



Environment and
Climate Change Canada

Environnement et
Changement climatique Canada

Résumé saisonnier

Est du Canada

Hiver 2021-2022

par



Canadian Ice Service
Le service canadien des glaces



Canada 

Résumé pour la côte Est

Pour la saison des glaces 2021-2022 sur la côte Est, la couverture glacielle a suivi des tendances normales. La saison a commencé à la même période que d'habitude au début de décembre et a pris fin une semaine plus tôt qu'à la normale vers la fin de juin. Pendant la plupart des semaines de la saison, la couverture glacielle était inférieure à la normale climatologique, exception faite de deux semaines à la fin de février et au début de mars, où la glace a atteint son étendue maximale et où la couverture glacielle a été supérieure à la normale. Malgré une couverture qui est demeurée inférieure à la médiane pendant presque toute la saison, les conditions pour l'ensemble de la saison des glaces 2021-2022 tombent dans la catégorie « près de la normale », quoique vers la limite inférieure de cette fourchette.

La saison des glaces a commencé au début de décembre lorsque de la glace s'est formée dans le lac Melville et le long de la côte du Labrador, ainsi que dans de petites baies du golfe du Saint-Laurent. Cette glace s'est formée pendant un bref épisode de températures de l'air de près de la normale à inférieures à la normale au cours d'un mois de décembre qui s'est plutôt distingué par des températures au-dessus de la normale. La glace de mer a connu une croissance lente sur les eaux de la côte Est pendant le reste de décembre en raison de ces températures supérieures à la normale et, à la fin du mois, la couverture glacielle commençait à accuser du retard par rapport à la normale climatologique.

Au début de janvier, les températures de l'air ont baissé sur le centre et l'ouest du golfe ainsi que le long de la côte du Labrador. Le temps plus frais a permis à la glace de commencer à croître à un rythme plus habituel pour le début de l'hiver. La glace de mer a commencé à s'étendre le long de la côte du Labrador et dans l'estuaire. On a observé une croissance modérée des glaces tout au long de janvier et de la première moitié de février. De la glace de mer a commencé à combler l'ouest et le sud du golfe, le détroit de Belle Isle, les eaux de la côte du Labrador et, finalement, de petites baies autour de Terre-Neuve à la fin de janvier. Au début de février, de la glace de mer avait dérivé vers le sud depuis la côte du Labrador jusqu'à la côte nord-est de Terre-Neuve. Pendant la même période, de la glace de mer a commencé à se former autour des îles de la Madeleine dans le golfe. La croissance des glaces s'est parfois arrêtée lorsque des tempêtes hivernales ont traversé la côte Est, occasionnant du temps doux et de forts vents qui ont détruit la glace nouvelle et grise.

Le temps s'est refroidi davantage à la mi-février. On observait alors des températures inférieures à la normale sur la moitié nord de la côte Est et des températures près de la normale au sud. Ces températures ont permis une croissance rapide des glaces durant la deuxième moitié de février et la première semaine de mars. On observait alors de la glace de mer sur la majeure partie du golfe, la côte nord-est de Terre-Neuve et la côte du Labrador. Au cours de cette première semaine de mars, la glace sur la côte Est a atteint son étendue maximale, soit 21,7 %. La couverture maximale de glace de 2021-2022 était près de la normale, soit tout juste supérieure au maximum climatologique de 20,1 %, et s'est produite deux semaines plus tard qu'à la normale.

Au cours de la deuxième semaine de mars, deux dépressions ont occasionné des températures élevées et des vents forts sur la côte Est et ont ainsi causé une baisse subite de la couverture glacielle et ont marqué le début de la fonte des glaces printanière. Les températures de l'air sont demeurées supérieures à la normale jusqu'à la mi-avril, ce qui a permis à la débâcle d'atteindre un état d'avancement allant d'une à quatre semaines plus tôt que la normale.

À la mi-avril, les températures étaient revenues près de la normale, mais presque toute la glace dans le golfe avait alors déjà fondu et la couverture de glace dans le détroit de Belle Isle et le long du Labrador

et du nord-est de Terre-Neuve avait subi une réduction importante. Ces températures de l'air près de la normale et des vents généralement légers ont considérablement ralenti la fonte des glaces dans les zones où il en restait encore, et ont même entraîné une augmentation occasionnelle de la couverture de glace lorsque le pack le long de la côte du Labrador a pu s'étendre à la fin avril et de nouveau à la mi-mai.

Du temps doux et des températures au-dessus de la normale ont commencé à avancer vers le nord au début de juin et étaient présents sur une grande partie de la côte du Labrador à la fin de juin. Ces températures ont provoqué le dernier déclin de la couverture de glace au cours des derniers jours de juin et a mis fin à la saison des glaces de 2021-2022 sur la côte Est une semaine plus tôt que la normale. La couverture totale des glaces accumulées pour la saison 2021-2022 s'établit à 5,3 %, soit le double de celle de l'année précédente. La saison se classe ainsi au huitième rang des plus faibles couvertures totales des glaces accumulées depuis la saison 1968-1969.

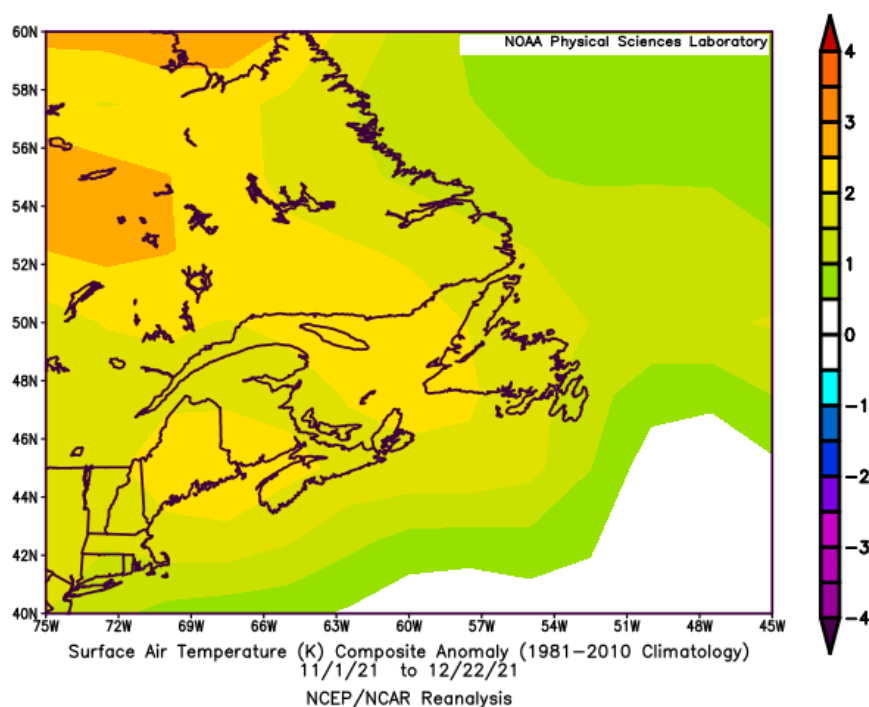


Figure 1 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 1^{er} novembre 2021 au 22 décembre 2021.

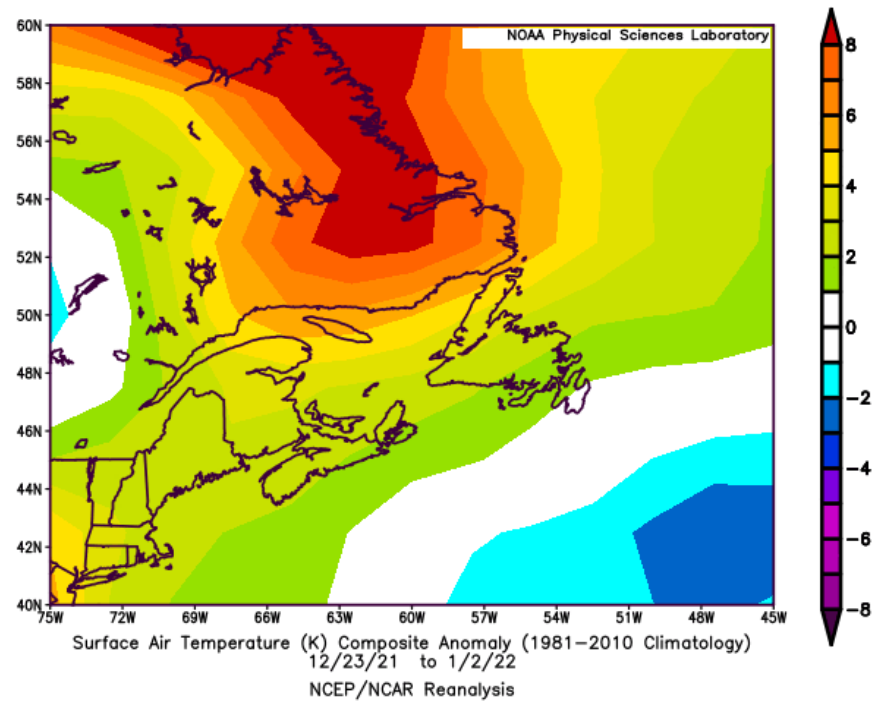


Figure 2 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 23 décembre 2021 au 2 janvier 2022.

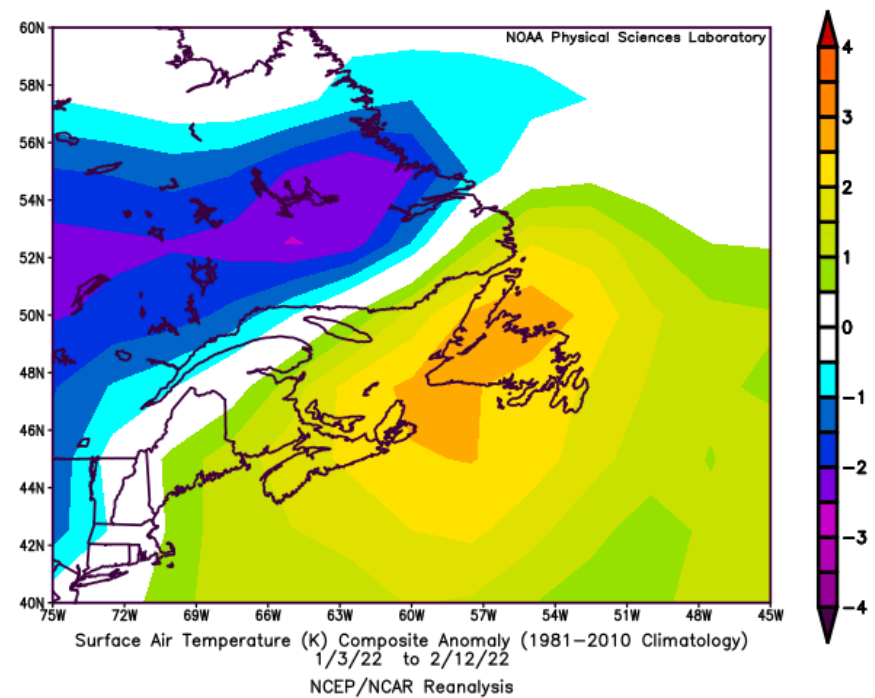


Figure 3 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 3 janvier 2022 au 12 février 2022.

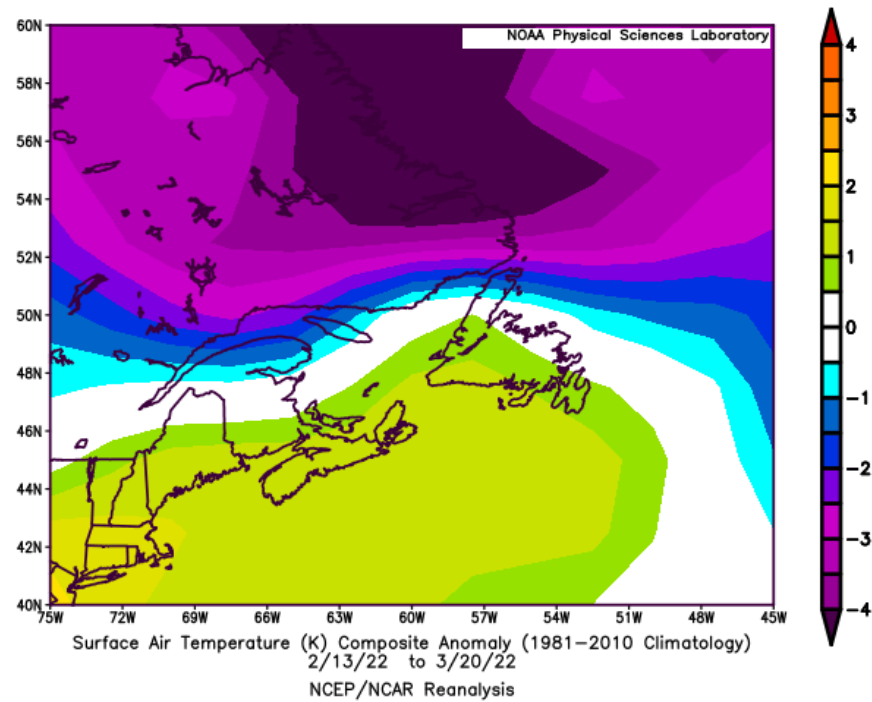


Figure 4 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 13 février 2022 au 20 mars 2022.

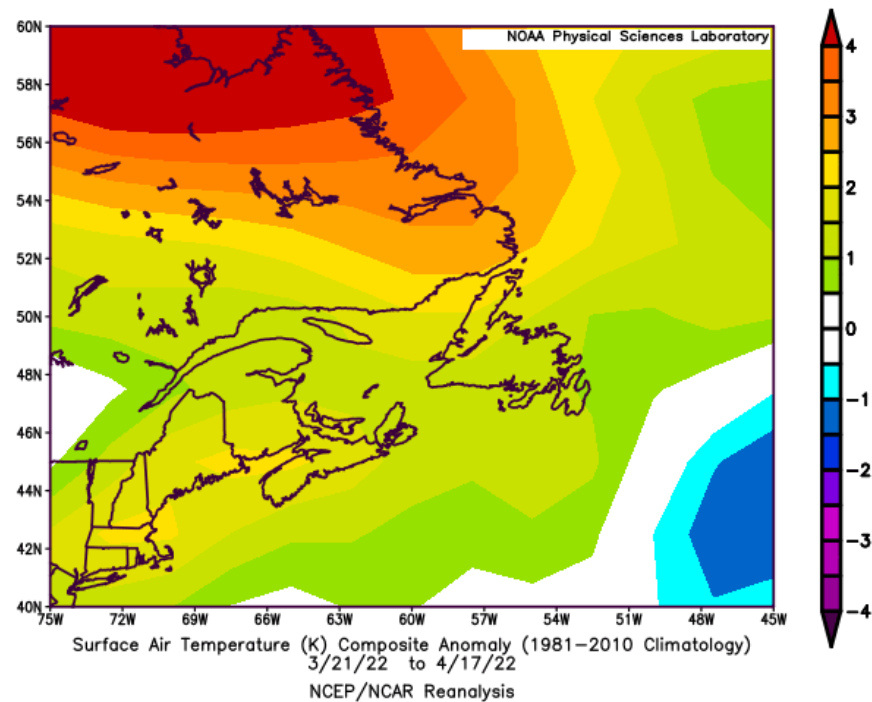


Figure 5 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 21 mars 2022 au 17 avril 2022.

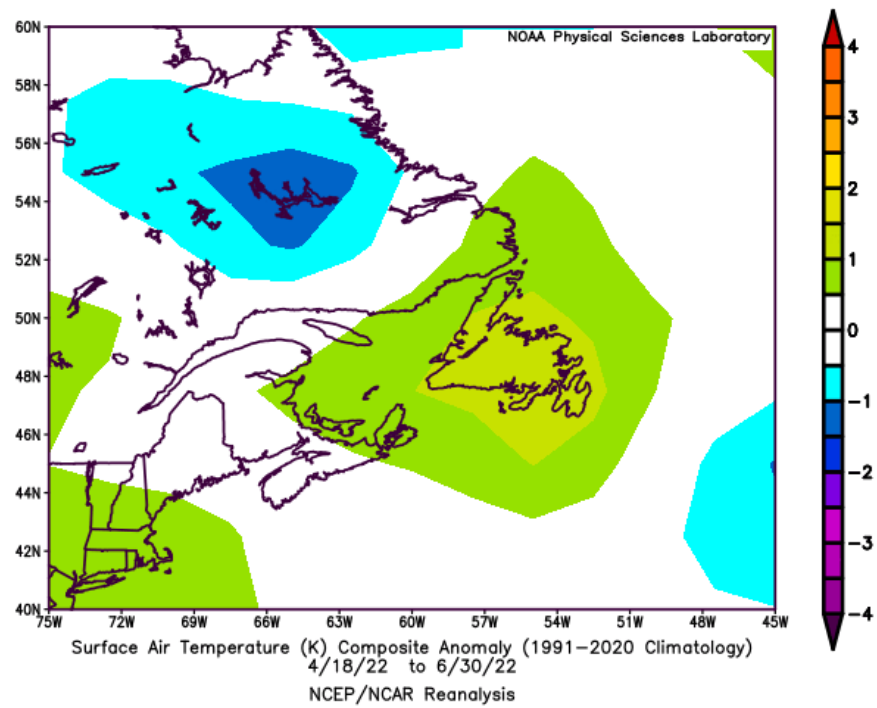


Figure 6 : Anomalies des températures de l'air en surface — du 18 avril 2022 au 30 juin 2022.

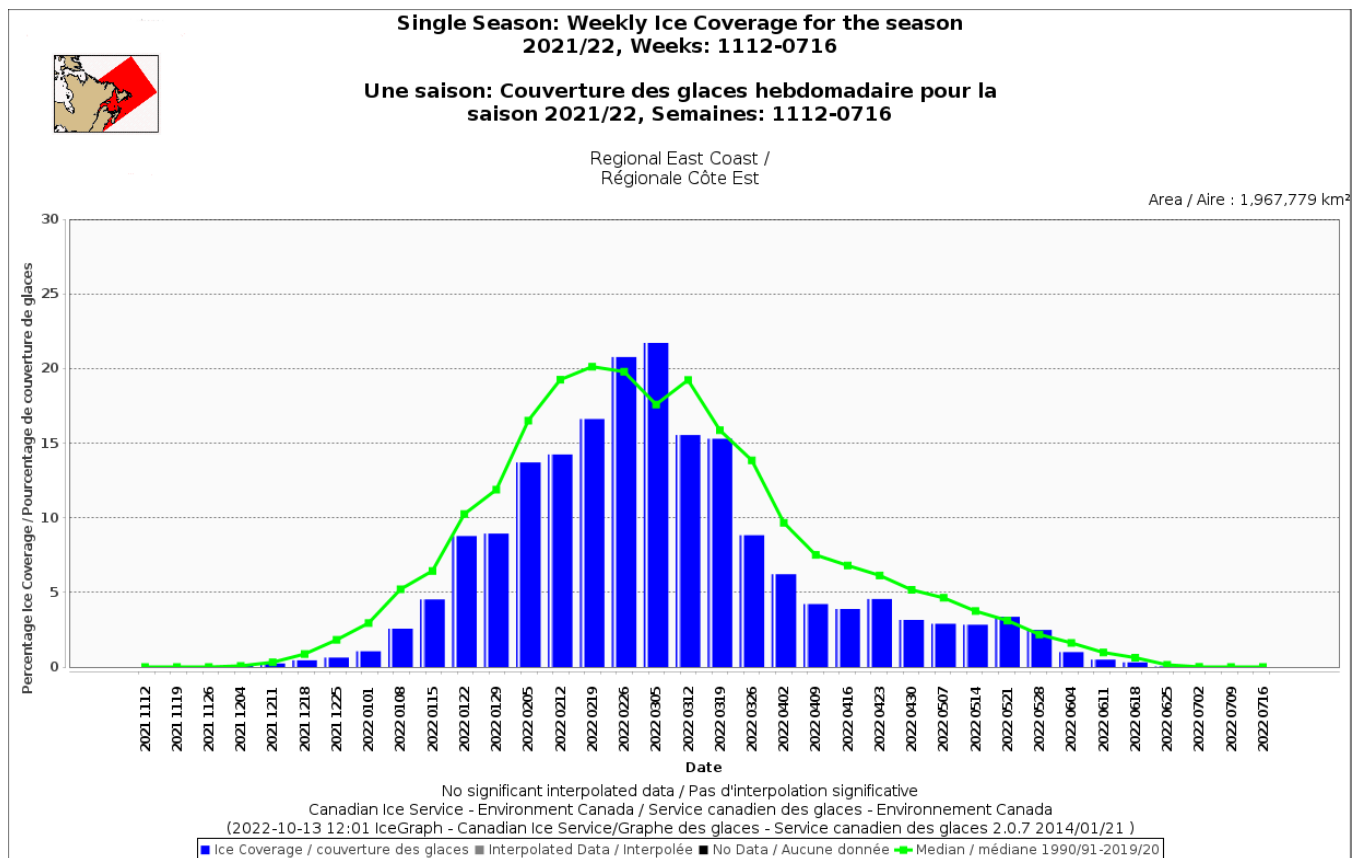


Figure 7 : Couverture des glaces hebdomadaire sur la côte Est pour la saison 2021-2022.

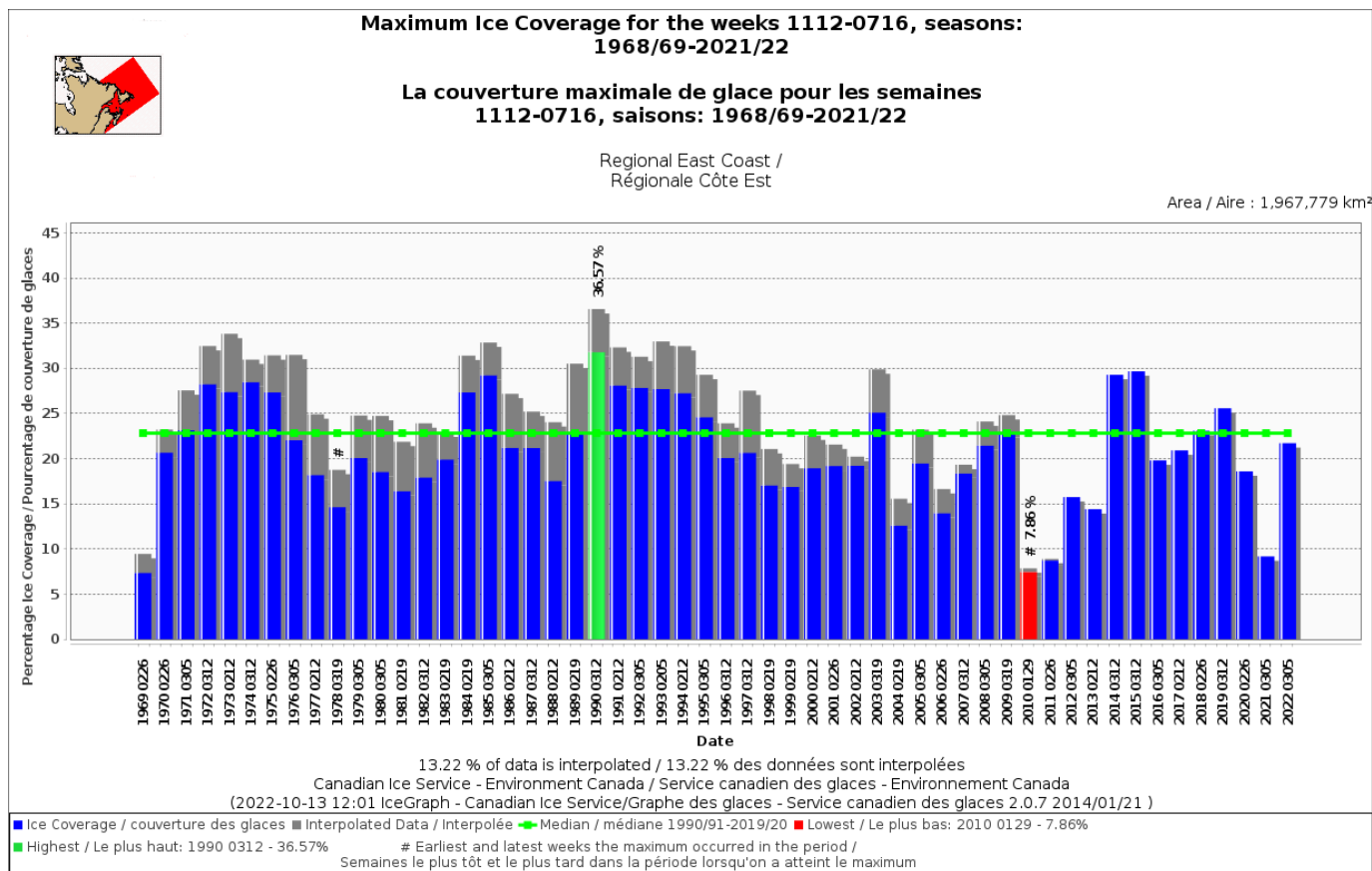


Figure 8 : Couverture glacielle maximale sur la côte Est par saison, de 1968 à 2022

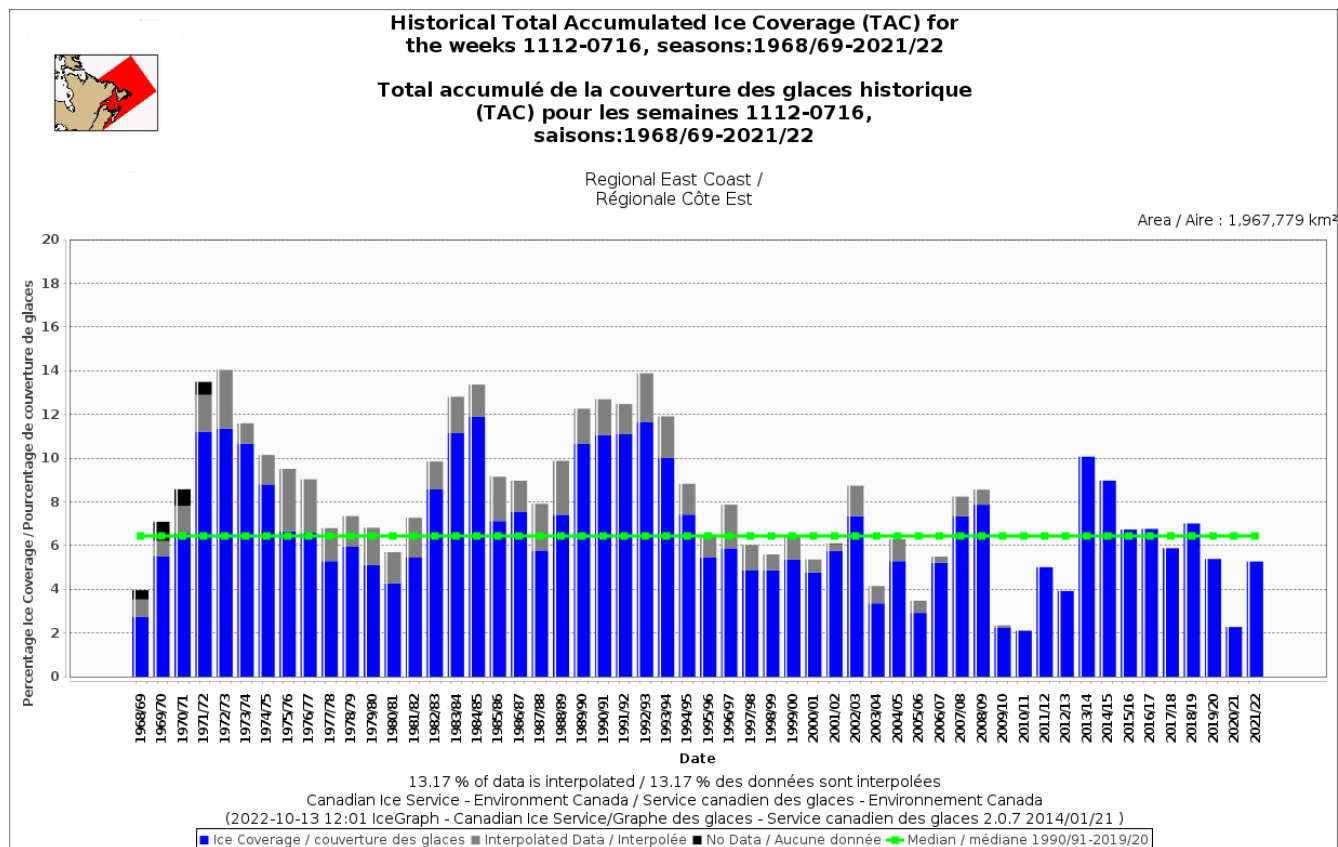


Figure 9 : Couverture totale des glaces accumulées sur la côte Est du Canada par saison, de 1968 à 2022

Golfe du Saint-Laurent

Températures de la saison 2021-2022 : De novembre à mai

La saison des glaces de 2021-2022 a débuté en novembre par des températures atmosphériques moyennes supérieures à la normale dans le golfe du Saint-Laurent. Les anomalies maximales de températures de l'air en surface étaient de 3 à 4 degrés Celsius au-dessus de la normale et se sont déplacées sur le golfe tout au long du mois; elles ont d'abord touché le nord-ouest du golfe pendant la première moitié du mois, puis le nord-est du golfe pendant la deuxième moitié du mois.

En décembre, les températures moyennes de l'air sont revenues à des valeurs près de la normale pour l'ensemble du golfe, sauf dans l'estuaire et le nord-ouest du golfe, où des températures de l'air inférieures à la moyenne ont été enregistrées. Cette tendance s'est maintenue pendant les dix premiers jours du mois avant que les températures n'augmentent et redeviennent au-dessus de la normale. Pour le reste du mois, les températures moyennes de l'air en surface ont de nouveau été de 3 à 4 degrés Celsius au-dessus de la normale dans l'ouest du golfe et l'estuaire, tandis que les anomalies étaient plus près de 1 à 2 degrés Celsius au-dessus de la normale dans l'est du golfe.

Au début de janvier, les températures de l'air en surface ont rapidement descendu dans l'ensemble du golfe à des valeurs près de la normale, qui se sont maintenues jusqu'à la mi-janvier. Par contre, dans l'estuaire et le long de la Basse-Côte-Nord du Québec, les températures ont chuté davantage et sont tombées sous la normale. Ce fut particulièrement le cas au nord et à l'ouest de l'île d'Anticosti, où il y a eu des anomalies de 3 à 5 degrés sous la normale. Cette tendance des températures a persisté tout le reste du mois de janvier, en tournant légèrement, de sorte que les températures de l'air étaient inférieures à la normale du nord à l'ouest, mais supérieures à la normale du sud à l'est. Les régions où les températures étaient inférieures à la normale comprenaient l'estuaire et la baie des Chaleurs, tandis que les températures étaient au-dessus de la normale dans l'est et le nord-est du golfe et le détroit de Cabot. Les températures du reste de la région étaient près de la normale.

L'ampleur des anomalies de température a diminué au cours de la première semaine de février. Les températures moyennes de l'air sont revenues près de la normale dans la majeure partie du golfe, sauf dans le sud-est du golfe où les températures de l'air sont demeurées légèrement au-dessus de la normale. Les températures de l'air ont grimpé de façon significative au cours de la deuxième semaine de février, ce qui a entraîné des anomalies de plus de 10 degrés Celsius au-dessus de la normale dans la région. Cet air chaud a permis aux températures de grimper au-dessus du point de congélation partout dans le golfe à divers moments de la semaine. La température de l'air s'est vite refroidie après le redoux de près d'une semaine. C'est ainsi que des températures de l'air inférieures à la normale ont gagné l'ensemble du golfe, à l'exception, encore une fois, du sud-est du golfe, qui a connu des valeurs près de la normale. La tendance a duré jusqu'à la fin de février.

Le mois de mars a commencé par un nouveau refroidissement des températures de l'air, déclenché par le passage d'une dépression qui a installé des vents persistants du nord sur le golfe. Les anomalies sont tombées à 3 ou 4 degrés Celsius sous la normale dans tout le golfe. La vague de froid a été interrompue au début de la deuxième semaine de mars, lorsqu'une dépression a généré des températures généralement supérieures à la normale sur la région. Ces températures élevées ont ensuite rapidement fait place à quelques jours de temps froid sous la normale. La tendance de températures supérieures et inférieures à la normale s'est maintenue jusqu'à la mi-avril, et s'explique surtout par l'arrivée et le départ de systèmes dépressionnaires. La moyenne des températures de l'air entre le début de mars et la mi-avril était de 1 à 2 degrés Celsius au-dessus de la normale. L'anomalie

était légèrement plus élevée dans le détroit de Northumberland, où elle se situait de 2 à 2,5 degrés Celsius au-dessus de la normale.

Dans la deuxième moitié d'avril, le golfe a entamé un épisode, qui a duré tout le reste du mois, où les températures étaient près de la normale. Au début de mai, les températures de l'air ont diminué en raison du temps calme et frais, entretenu par des vents du nord qui se sont installés sur la région. Les anomalies de température de l'air ont généralement été d'au plus 1 à 2 degrés Celsius sous la normale dans tout le golfe pendant cette période. Pour le reste du mois de mai, il y a eu des températures près de la normale dans la moitié nord du golfe, mais des températures supérieures à la normale dans la moitié sud.

Conditions glacielles de décembre

La glace de mer s'est d'abord formée autour du golfe du Saint-Laurent le 2 décembre 2021; la nouvelle glace se formait le long des rives de l'estuaire, de la Basse-Côte-Nord et de l'île d'Anticosti. La saison des glaces 2021-2022 a donc commencé une semaine d'avance par rapport à la normale. La nouvelle glace s'est rapidement étendue autour du golfe en raison des températures de l'air près de la normale à en dessous de celle-ci. Le 11 décembre, la glace avait recouvert la plupart des baies protégées le long des côtes du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard et même de la rive nord de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick à Pictou. Après le premier tiers du mois, vu le réchauffement des températures, une partie de la nouvelle glace a fondu, bien que de petites concentrations de nouvelle glace et de glace grise aient persisté dans bon nombre des baies protégées. Au cours des trois premières semaines de décembre, la glace totale accumulée est demeurée inférieure à 1 %, et variait à peine malgré les températures supérieures à la normale. À la fin du mois, à mesure que la température moyenne de l'air continuait de baisser, de la glace nouvelle et de la glace grise ont continué de recouvrir les baies, surtout le long des côtes du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard ainsi que sur l'ouest de l'estuaire. Le mois de décembre s'est terminé avec 1,1 % de glace accumulée, ce qui était très près de la médiane à long terme de 1,3 %.

Conditions glacielles de janvier

La glace a lentement commencé à s'accumuler au début du mois de janvier, lorsque les températures de l'air ont finalement commencé à baisser dans l'ensemble du golfe après un mois de décembre relativement chaud. La croissance des glaces se limitait principalement à l'ouest du golfe, au long de la côte du Nouveau-Brunswick, au détroit de Northumberland, à la baie des Chaleurs et à l'estuaire. La glace nouvelle et grise a facilement fondu et s'est brisée sous l'effet d'une dépression au cours de la première semaine du mois. À la fin de cette première semaine, la glace accumulée avait légèrement augmenté pour atteindre 1,4 %, et elle commençait à accuser un retard notable par rapport à la normale climatologique de 5,6 % pour cette période.

La croissance des glaces a démarré de façon plus significative au milieu du mois de janvier. La glace nouvelle et grise a recouvert la majeure partie du centre et de l'ouest du détroit de Northumberland, le long de la côte du Nouveau-Brunswick et jusque dans la baie des Chaleurs. La glace de mer est demeurée éparse dans l'estuaire; toutefois, il s'agissait d'une augmentation notable par rapport au début du mois. À cette période, la glace de mer a aussi commencé à se former dans le bras nord-est du golfe, le long de la rive du Québec. Une partie de cette glace avait aussi dérivé depuis le détroit de Belle Isle. La première trace de glace de mer a commencé à se former autour des Îles-de-la-Madeleine et le long de la rive nord de l'Île-du-Prince-Édouard. La glace accumulée avait plus que quadruplé au

milieu du mois par rapport à la semaine précédente et s'élevait à 8,1 %, mais cette augmentation n'était pas suffisante pour qu'elle atteigne la médiane à long terme de 11,5 %.

Les températures de l'air ont baissé davantage à la fin de janvier, ce qui a entraîné une augmentation continue de l'accumulation de glace. La glace de mer s'est épaissie dans le détroit de Northumberland et est devenue principalement de la glace blanchâtre. Les vents dominants ont poussé la glace vers l'est, loin de la rive du Nouveau-Brunswick, ce qui a permis à de la nouvelle glace de se former dans son sillage. À la fin du mois, la majeure partie de l'estuaire de même que la majeure partie des eaux le long de la Basse-Côte-Nord du Québec et la moitié nord du bras nord-est du golfe étaient recouvertes de glace grise et blanchâtre. Le mois de janvier s'est conclu avec une couverture glacielle de 14 %; toutefois, la tendance des conditions inférieures à la normale dans le golfe depuis le début de la saison s'est poursuivie. Normalement, la glace accumulée aurait dû atteindre 21 % à la fin janvier.

Conditions glacielles de février

La première semaine de février a été marquée par le passage d'une autre dépression. La croissance de la glace a fluctué en raison du temps froid avant et après la tempête et des vents forts pendant la tempête. À la fin de la première semaine, de la glace de première année s'était formée dans le détroit de Northumberland, la baie des Chaleurs et le long de la péninsule gaspésienne dans l'estuaire. De la glace grise et blanchâtre couvrait la moitié ouest du golfe et l'estuaire, en plus de s'étendre le long de la Basse-Côte-Nord du Québec et d'entourer les Îles-de-la-Madeleine. La glace accumulée est passée à 21,6 %, soit une hausse par rapport à la fin de janvier, mais elle est demeurée inférieure à la médiane et accusait un retard d'une semaine par rapport à l'englacement typique hivernal.

Les deux semaines suivantes se sont déroulées à peu près de la même manière, et la glace a progressé au fil des tempêtes. Au cours de cette période, les températures de l'air étaient généralement près de la normale à au-dessus de celle-ci dans les parties centre et sud du golfe, mais près de la normale à en dessous de celle-ci dans la partie nord et l'estuaire. Ces températures ont empêché la glace d'avoir une croissance à grande échelle comme c'est généralement le cas au cours de la première moitié de février. Bien que la glace accumulée n'ait pas augmenté beaucoup pendant cette période, la glace a bel et bien continué de s'épaissir. Dans l'ouest du golfe, le pack était alors principalement formé de glace blanchâtre mélangée de faibles concentrations de glace de première année. Le détroit de Northumberland avait un mélange presque égal de glace blanchâtre et de glace de première année. Un mélange de glace grise et de glace blanchâtre est demeuré dans l'estuaire et le long de la côte de la Basse-Côte-Nord. À la fin de la troisième semaine, la glace accumulée a légèrement augmenté et atteignait 24,8 %. Toutefois, l'écart a continué de se creuser par rapport à la tendance actuelle de la saison actuelle et aux données climatologiques, dont le record pour cette semaine-là était de 38,5 %.

Au cours de la dernière semaine du mois, de l'air froid a afflué sur la région. Il y a eu des températures inférieures à la normale dans tout le golfe, sauf le détroit de Cabot. Le froid a entraîné une augmentation rapide de la glace accumulée et de son épaisseur. Les vents principalement d'ouest ont poussé la glace vers la partie est du golfe et même dans le détroit de Cabot pour la première fois de la saison. La glace de mer a entouré l'île d'Anticosti et a gagné du terrain dans le bras nord-est du golfe. Les seules zones d'eau libre qui restaient se trouvaient le long de la côte ouest de Terre-Neuve et de la pointe est de l'île d'Anticosti jusqu'à l'extrémité nord du détroit de Cabot. Au cours de cette période, la glace accumulée a atteint 33,2 %, soit une augmentation importante par rapport à la semaine précédente. Cependant, c'était toujours en dessous de la médiane à long terme après le maximum de 37,7 %.

Conditions glacielles en mars

La couverture glacielle a augmenté au cours de la première semaine de mars, ce qui est contraire à la tendance climatologique à la baisse. Cette augmentation est principalement attribuable aux températures basses, inférieures à la normale, qui se sont étendues plus au sud et à l'est, jusque dans le détroit de Cabot et sur toute la Nouvelle-Écosse. Ces températures basses ont entraîné un épaississement de la glace à l'échelle du golfe. On observait des zones de glace principalement de première année dans le détroit de Northumberland, la baie des Chaleurs, l'estuaire le long de la Gaspésie et le détroit de Belle Isle. La glace de mer était composée d'un mélange de glace blanchâtre et de première année sur la majeure partie du golfe, mais on observait toujours un mélange de glace grise et blanchâtre le long de la Basse-Côte-Nord. La couverture glacielle a augmenté à 35,7 %, de telle sorte qu'elle a dépassé pour la première fois de la saison la normale climatologique de 31,6 %. Il s'agit également de la couverture glacielle maximale pour la saison des glaces 2021-2022 dans le golfe. Cette couverture maximale est tout juste en dessous du maximum climatologique de 38,5 % et a été atteinte deux semaines plus tard que la normale.

Après l'atteinte de la couverture maximale, des vents forts et le passage de plusieurs dépressions ont violemment frappé le golfe et la glace de mer qui s'y trouvait. Ces dépressions ont également occasionné des températures élevées, supérieures à la normale, sur le golfe. Les vents forts ont éliminé la majeure partie de la glace qui se trouvait dans l'estuaire; il n'y restait alors que de faibles concentrations de jeune glace ainsi qu'une fine bande de glace de première année le long de la Gaspésie. Une étendue d'eau libre s'est formée depuis les environs de Sept-Îles jusqu'à Port aux Basques ainsi que le long de la rive nord de l'Île-du-Prince-Édouard. À mesure que la glace plus jeune se détruisait dans le centre du golfe, la majeure partie de la glace de mer restante est devenue de première année. Il restait certaines zones présentant de fortes concentrations de glace grise et blanchâtre au nord de l'île d'Anticosti ainsi que le long de la Basse-Côte-Nord, à l'est de Natashquan. La réduction de la glace de mer qui en a découlé a marqué le début de la saison de la fonte printanière, qui a commencé une semaine plus tôt que la normale. L'étendue de la glace de mer est tombée à 25,9 %.

Les températures sont demeurées élevées, supérieures à la normale et souvent au-dessus du point de congélation pendant la deuxième moitié de mars, de telle manière que la couverture de glace de mer a diminué d'une semaine à l'autre jusqu'à la fin du mois. L'une des plus importantes réductions de la glace associée à la fonte printanière est survenue du 20 au 23 mars sous l'effet d'une puissante dépression se déplaçant lentement qui a occasionné des vents forts persistants sur le golfe. À la fin du mois, la majeure partie de la glace dans la partie nord du golfe avait été détruite; il ne restait plus que quelques petites zones où l'on observait des bandes et des plaques de glace de première année dispersées. La glace de mer qui se trouvait dans le centre du golfe avait été transportée dans la moitié sud de celui-ci, et une grande partie de la glace blanchâtre qui s'y trouvait avait fondu. Les vents ont continué de pousser la glace de mer sur le détroit de Cabot et un peu de glace blanchâtre et de première année dérivait au sud et à l'est de Sydney, en Nouvelle-Écosse. Sous l'effet de ce système, une quantité de glace supérieure à la normale a transité par le détroit de Belle Isle pour atteindre le nord-est du golfe.

À la fin du mois, il restait de la glace de mer à deux principaux endroits, soit dans le quadrant sud-est du golfe ainsi que dans le bras nord-est du golfe. À ces deux endroits, la glace était principalement de première année, mêlée de petites quantités de glace blanchâtre. Il restait toujours de la glace de première année consolidée dans de nombreuses baies et inlets le long de la côte du Nouveau-Brunswick, autour de l'Île-du-Prince-Édouard et le long de la Basse-Côte-Nord du Québec. La

couverture glacielle avait alors chuté à 7,2 %, soit moins de la moitié de la normale climatologique de 19,5 %, en avance d'une semaine et demie par rapport à la fonte printanière normale.

Conditions glacielles en avril

La tendance caractérisée par des températures supérieures à la normale s'est maintenue au début du mois d'avril, ce qui a favorisé une fonte printanière accélérée sur l'ensemble du golfe. La glace de mer mobile dans la moitié sud du golfe a continué de se détériorer et de fondre au cours de la première semaine du mois, ce qui a laissé de petites zones de concentrations modérées à élevées de glace autour des Îles-de-la-Madeleine et de l'île du Cap-Breton ainsi que le long de la rive est de la baie des Chaleurs. Contrairement à la réduction de la glace survenue dans le sud du golfe, l'étendue de la glace a augmenté dans le bras nord-est. Des vents persistants du nord ont accru le transport de la glace depuis le détroit de Belle Isle jusqu'à dans le bras nord-est. Cette augmentation localisée de l'étendue de la glace n'a toutefois pas été assez importante pour contrebalancer la fonte dans la moitié sud du golfe. La couverture glacielle totale est alors tombée à 3,1 %, ce qui représente seulement un tiers de la couverture glacielle médiane à long terme, soit 9,7 %, et place la fonte printanière deux semaines en avance par rapport à la normale.

La fonte de la glace dans le golfe s'est poursuivie jusqu'à la mi-avril; ce qui restait de glace mobile autour des Îles-de-la-Madeleine a fondu vers le 15 avril. Après cela, la couverture glacielle a oscillé autour de 1 à 2 % pendant le reste du mois, de manière à suivre la médiane à long terme de plus près. Pendant la deuxième moitié du mois d'avril, les températures de l'air sont devenues plus modérées et se sont rapprochées de la normale. La glace consolidée qui recouvrait de nombreuses baies et de nombreux inlets autour du golfe fondait et se fracturait lentement étant donné qu'elle était abritée. La majeure partie de la glace mobile qui restait dans le golfe se trouvait dans le bras nord-est. Tandis que la glace fondait le long de la lisière sud, la partie nord se regarnissait sous l'effet de la glace qui continuait de pénétrer dans le secteur depuis le détroit de Belle Isle.

À mesure que le mois d'avril avançait, le reste de la glace consolidée dans les extrémités sud et ouest du golfe s'est fracturée et a fondu, le tout avant la fin du mois. De la glace de mer a continué de dériver dans le bras nord-est du golfe, mais à un rythme plus lent que plus tôt en avril. À la fin du mois d'avril, de la glace mince et moyenne de première année s'est entassée le long de la côte québécoise du bras nord-est de manière à recouvrir la glace de première année consolidée qui se trouvait dans les baies derrière celle-ci. À la fin du mois, la couverture glacielle était de 1,3 %, ce qui représente une légère augmentation par rapport à la semaine précédente.

Conditions glacielles de mai

Au début du mois de mai, l'apport de glace depuis le détroit de Belle Isle au bras nord-est du golfe a cessé. En l'absence de nouvelles entrées de glace de mer dans la zone pour le reste de la saison, la glace restante a lentement fondu au cours des deux semaines suivantes. La toute dernière glace, située juste à l'est de Natashquan, a fondu le 17 mai, ce qui a mis fin à la saison des glaces 2021-2022 dans le golfe du Saint-Laurent. Malgré une fonte plus lente que la normale à la fin d'avril et au début de mai, la saison des glaces s'est terminée deux semaines plus tôt. Le TAC pour la saison des glaces 2021-2022 dans le golfe du Saint-Laurent était de 6,9 %, soit plus du triple du TAC de l'année dernière, mais il est toujours inférieur à la médiane à long terme de 9,2 %. Cela place la saison des glaces 2021-2022 au 44^e rang des plus faibles jamais enregistrées depuis la saison 1968-1969.

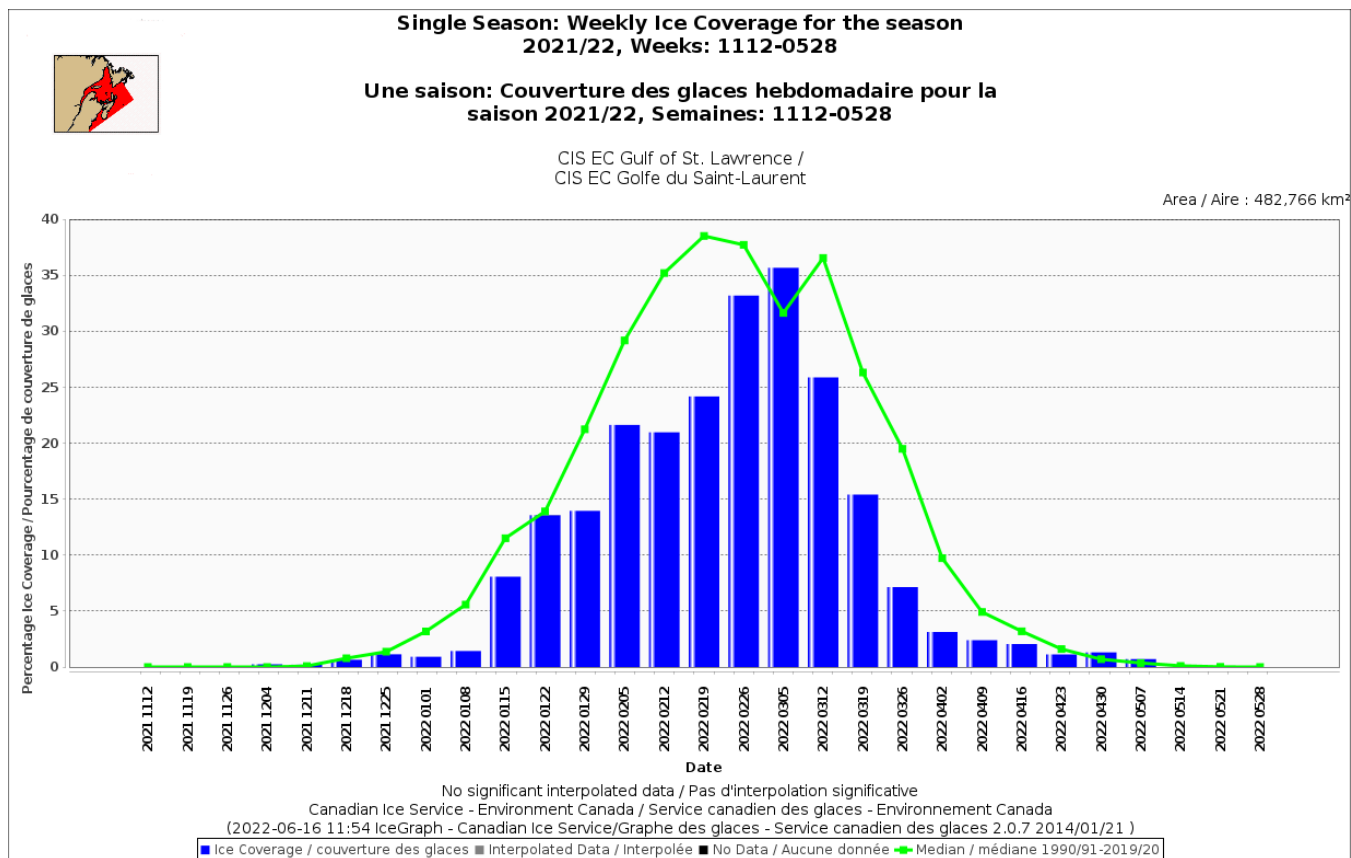


Figure 10 : Couverture hebdomadaire des glaces dans le golfe du Saint-Laurent pour la saison 2021-2022

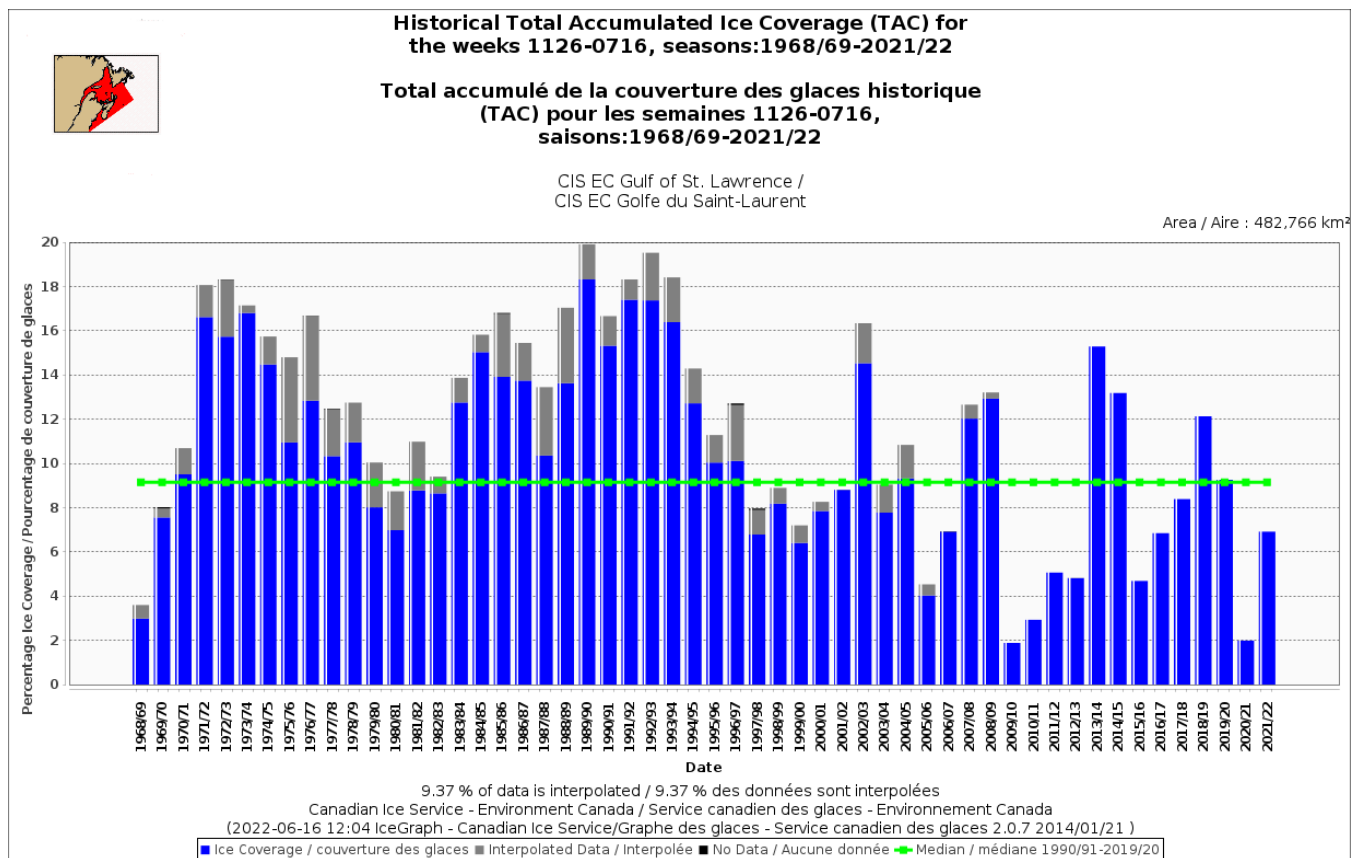


Figure 11 : Couverture totale des glaces accumulées pour le golfe du Saint-Laurent par saison, de 1968 à 2022

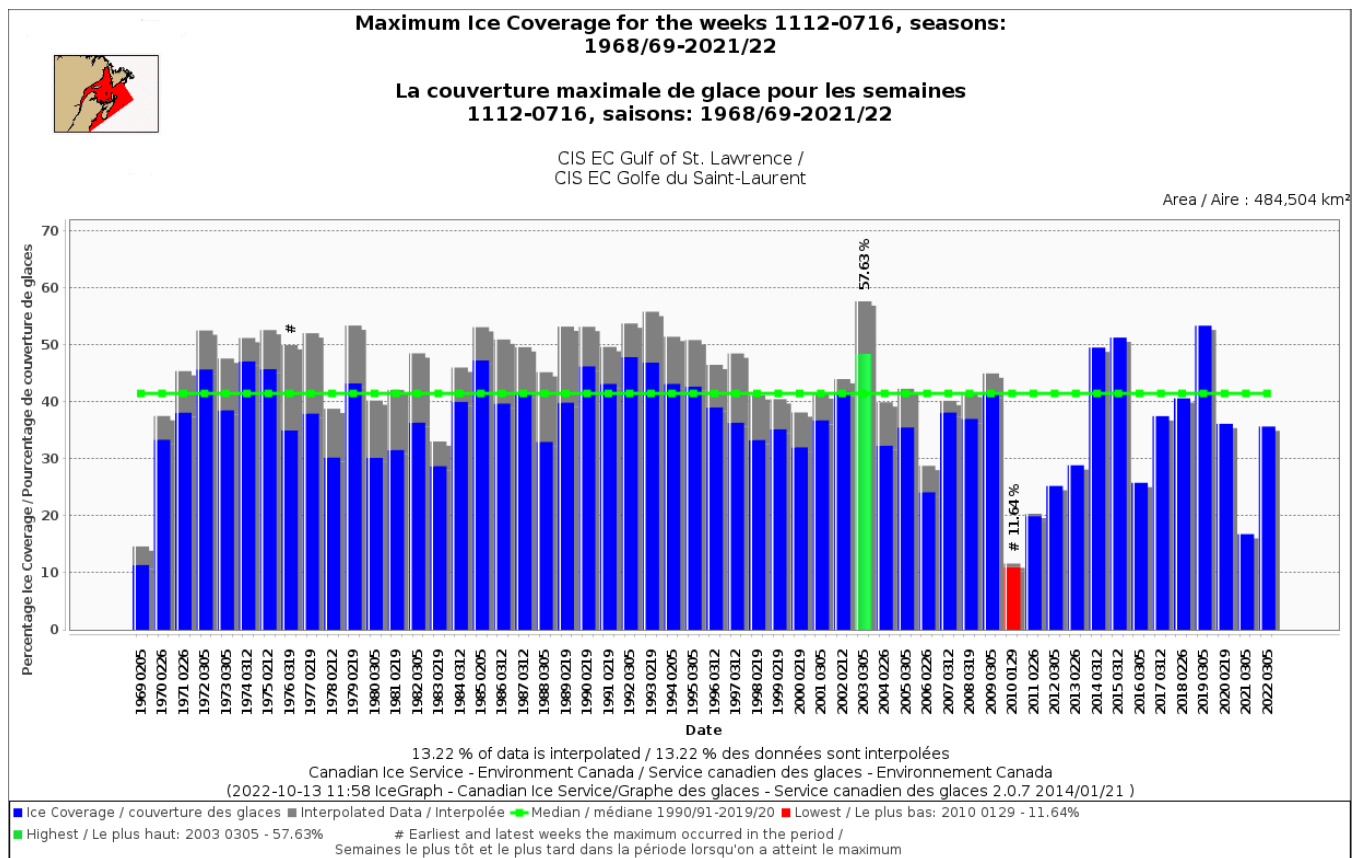


Figure 12 : Couverture totale des glaces dans le golfe du Saint-Laurent par saison, de 1968 à 2022

Eaux de Terre-Neuve et du Labrador

Températures de la saison 2021-2022 : De novembre à juin

Au début de novembre, les températures moyennes de l'air étaient 1,5 degré Celsius au-dessus de la normale sur la majeure partie de la côte du Labrador et les eaux autour de Terre-Neuve. À la fin de novembre, cette anomalie était passée à 3 ou 4 degrés Celsius à la fin de novembre et est demeurée ainsi jusqu'au début de décembre.

Les températures moyennes de l'air en surface ont baissé après les premiers jours de décembre de sorte que le centre et le sud de la côte du Labrador ainsi que Terre-Neuve ont alors connu des températures près de la normale. Ces températures ont persisté jusqu'à la troisième semaine de décembre, puis les températures moyennes de l'air ont augmenté de manière considérable au cours de la dernière semaine du mois. Les anomalies de température de l'air ont grimpé en flèche pour s'établir à 6 à 8 degrés Celsius au-dessus de la normale le long de la côte du Labrador et à 2 à 4 degrés Celsius au-dessus de la normale le long des côtes ouest et nord-est de Terre-Neuve. Cette forte hausse des températures a été provoquée par une puissante dépression autour de Noël et les effets de ce système ont diminué lentement jusqu'à la fin du mois.

Les températures supérieures à la normale ont persisté en janvier et pendant la première moitié de février sur Terre-Neuve et la partie sud-est du Labrador. Cependant, plus au nord, autour de la côte du Labrador-Centre, le temps s'est refroidi et les températures sont tombées principalement sous la normale pour le mois.

Au milieu de février, des températures de l'air inférieures à la normale sont descendues davantage vers le sud le long de la côte du Labrador et ont atteint la péninsule Northern, à Terre-Neuve. Pendant cet épisode de temps froid, la péninsule Northern a connu des températures parmi les plus basses de l'hiver. Pendant ce temps, l'anomalie des températures moyennes de l'air a diminué légèrement sur le reste de Terre-Neuve et on y a observé des températures près de la normale au milieu du mois. Toutefois, l'air froid a continué de descendre vers le sud et couvrait le reste de Terre-Neuve à la fin de février et au début de mars. Les anomalies de températures moyennes de l'air allaient alors de 1 à 2 degrés Celsius en dessous de la normale sur la moitié sud de Terre-Neuve jusqu'à 6 à 7 degrés Celsius en dessous de la normale le long de la côte du Labrador-Centre et sur le lac Melville.

Les températures de l'air inférieures à la normale ont battu rapidement en retraite à la mi-mars. On a observé des températures moyennes de l'air généralement supérieures à la normale d'abord sur les régions sud, puis jusqu'à la côte du Labrador-Centre et au nord à la troisième semaine de mars. Il s'agissait d'un tournant pour Terre-Neuve-et-Labrador, et les températures maximales diurnes ont été majoritairement au-dessus du point de congélation alors que l'hiver a fait place au printemps.

Les températures supérieures à la normale ont persisté jusqu'en avril sur l'ensemble de Terre-Neuve-et-Labrador. Toutefois, environ à compter de la deuxième semaine d'avril, les températures moyennes de l'air ont commencé à baisser dans le sud et l'est de Terre-Neuve. Les températures ont continué de s'atténuer tout au long du mois d'avril de sorte qu'elles étaient devenues près de la normale sur le nord de Terre-Neuve à la mi-avril et sur le Labrador vers la fin d'avril.

Le régime des températures n'a pas beaucoup changé au cours du mois de mai. Les températures moyennes de l'air sont demeurées près de la normale tout au long du mois, et les épisodes de

températures moyennes de l'air supérieures ou inférieures à la normale n'ont pas duré plus de quelques jours à la fois.

Au début de juin, Terre-Neuve et le Labrador connaissaient des températures inférieures à la normale. Ce temps frais a duré toute la première semaine du mois, puis les températures moyennes de l'air sont rapidement passées au-dessus de la normale sur l'ensemble de la province au milieu de juin et sont demeurées élevées tout le reste du mois.

Conditions glacielles en novembre et en décembre

La première glace a commencé à se former le long de la côte de Terre-Neuve dans la baie aux Lièvres et la baie Pistolet le 20 décembre. Peu après, de la glace a continué à se former dans de petites baies le long de la côte Nord-Est, d'abord jusqu'au cap Freels, puis jusque dans la baie de Bonavista. Le peu de glace qui s'était formée a reculé quelque peu lorsqu'un puissant système dépressionnaire s'accompagnant de temps doux et de vents forts est passé sur le secteur vers Noël. À la fin du mois, on n'observait qu'une petite plaque de glace nouvelle et grise près de l'île Fogo. Aucune quantité de glace mesurable n'a été observée en décembre sur les eaux à l'est de Terre-Neuve, ce qui est habituel pour cette période de l'année.

De la glace de mer a commencé à se former dans le lac Melville le 23 novembre 2021. Cependant, elle a été de courte durée puisqu'elle a fondu deux jours plus tard lorsqu'un épisode soutenu de températures supérieures à la normale s'est amorcé sur le Labrador. De petites quantités de nouvelle glace éphémère ont continué à se former puis à fondre jusqu'à la fin de novembre. La première glace permanente au Labrador s'est formée le 1^{er} décembre dans l'extrémité ouest du lac Melville. On a assisté à une croissance rapide de la glace au début de décembre. En effet, celle-ci s'est formée le long du reste du littoral du lac Melville, et elle avait couvert plusieurs parties de la côte du Labrador au nord de Cartwright à la fin de la première semaine du mois. À mesure que les températures moyennes de l'air ont baissé, la couverture de glace a continué à croître jusqu'au milieu du mois. La glace sur le lac Melville a continué de s'étendre et de s'épaissir tandis que de la glace nouvelle et grise s'est étendue au-delà des baies et inlets le long de la côte. Au début de la quatrième semaine de décembre, la croissance des glaces s'est arrêtée brièvement lorsqu'un puissant système dépressionnaire a touché le Labrador pendant plusieurs jours. La tempête a occasionné du temps doux et des vents de mer forts, ce qui a beaucoup comprimé le pack de glace le long du littoral. Après le passage de la dépression, la formation de glace a pu reprendre grâce au passage d'une crête sur le Labrador qui a occasionné du temps froid et des vents légers. La couverture des glaces le long de la côte du Labrador était de 1,2 % à la fin de décembre, ce qui ne représente que le quart d'une couverture glacielle typique à cette période-là de l'année.

Conditions glacielles en janvier

La couverture glacielle a peiné à croître sur les eaux de Terre-Neuve au début de janvier. De la glace s'est formée de nouveau sur la baie aux Lièvres, la baie Pistolet et quelques autres petites baies le long de la côte Nord-Est au cours de la première semaine de janvier. La couverture de glace a fluctué légèrement au cours des deux semaines suivantes, alors que les températures sont restées généralement supérieures à la normale, ce qui a maintenu la tendance d'une couverture de glace inférieure à la normale. Ce n'était qu'à la quatrième semaine, sous l'effet d'une vaste crête, que la couverture glacielle a commencé à augmenter davantage. Des vents légers et des températures basses ont permis à de la glace de se former et de s'épaissir à l'est de la pointe de la péninsule

Northern. Un peu de glace grise et blanchâtre a dérivé sur le secteur depuis la mer du Labrador-Sud. Ces progrès de la couverture glacielle ont été réduits à la fin du mois lorsqu'une intense tempête du nord-est a occasionné des vents forts et des températures élevées en passant juste à l'ouest et au nord de Terre-Neuve. La couverture des glaces est demeurée inférieure à la normale tout au long du mois et s'est établie à 0,2 % à la fin de janvier, ce qui est moins que la médiane à long terme de 1,9 %.

La couverture glacielle a commencé à reprendre au début du mois de janvier après la croissance lente et inférieure à la normale de décembre. Les eaux le long de la côte du Labrador ont connu une période soutenue de températures de l'air inférieures à la normale et cette température, associée aux vents du large, a favorisé une croissance rapide de la glace au cours de la première semaine du mois. La couverture glacielle a presque triplé, passant de près de 2,6 % au début de janvier à 7 % à la fin de la première semaine. Cette progression s'est poursuivie au début de la semaine suivante, alors que la glace a continué à s'éloigner de la côte et à s'épaissir pour devenir principalement de la glace grise et blanchâtre. Au même moment, dans le reste du lac Melville, la banquise côtière s'est formée et est devenue de la glace de première année. La banquise côtière a continué de remplir un grand nombre de baies et de fjords le long de la côte du Labrador-Centre. Toutefois, une grande partie de l'étendue gagnée a été perdue lorsqu'une dépression et les vents forts qui l'ont accompagnée ont comprimé la glace le long de la côte. La formation de glace a rapidement repris dans le sillage de ce système et sous l'influence continue de températures de l'air inférieures à la normale. La couverture glacielle a doublé par rapport à la semaine précédente, passant de 7,9 % à 16,6 %, et s'est rapprochée de la normale climatologique de 18,3 % pour la première fois cette saison. Au cours de la dernière semaine de janvier, les premières concentrations de glace mobile de première année ont dérivé depuis la mer du Labrador Nord-Ouest. La lisière de glace a été une fois de plus comprimée en raison des forts vents de mer provoqués par une forte tempête hivernale. Cette tempête a détruit une grande partie de la glace nouvelle et grise qui se trouvait le long de la côte, laissant une glace principalement blanchâtre. Le mois de janvier s'est terminé avec une couverture glacielle de 17,1 %, ce qui est encore plus en deçà de la médiane à long terme de 20 %.

Conditions glacielles en février

Dans le sillage de la dépression à la fin de janvier, un temps frais et calme a permis à la glace de s'étendre rapidement près de l'extrémité de la péninsule Northern. Ces conditions plus fraîches, associées à de forts vents du nord, ont poussé la glace vers le sud pour couvrir la plupart des eaux de la côte Nord-Est. De la nouvelle glace s'est formée dans la plupart des baies le long de la côte nord de Terre-Neuve, de la baie White à la baie Conception. La couverture de glace a grimpé à 2,8 %; toutefois, l'accumulation n'était pas encore suffisante pour atteindre la moyenne climatologique de 5,2 %. La couverture glacielle a commencé à diminuer légèrement au cours de la deuxième semaine en réponse au temps doux suscité par deux dépressions qui ont marqué la semaine. Après le départ de la dernière tempête, des vents persistants du nord ont poussé la glace vers le sud depuis la mer du Labrador, remplissant de glace grise et blanchâtre une grande partie des eaux de la côte Nord-Est. Les vents ont tourné à l'ouest vers la fin de la troisième semaine et ont poussé le pack de glace à l'est du cap Frobisher. Ces vents ont entraîné les premières traces de glace de première année dans le secteur et ont également permis à la glace nouvelle et grise de se former rapidement le long de la côte est de la péninsule Northern. La couverture glacielle a presque doublé par rapport au début du mois de février, passant à 4,6 %, mais reste inférieure à la moyenne de 8,1 %. Au cours de la dernière semaine du mois, les vents du nord-ouest ont persisté, ce qui a poussé le pack de glace encore plus loin vers l'est, soit juste à l'est de 50° W et au sud de 49° N. Alors que la glace a continué à dériver vers l'est, de la

glace nouvelle et grise s'est formée dans l'eau bergée le long de la péninsule Northern et de la côte Nord-Est. La couverture de glace a presque doublé une fois de plus à la fin du mois de février, atteignant 8,7 %, ce qui correspond à la normale climatologique pour la première et unique fois de la saison de glace 2021-2022 pour les eaux est de Terre-Neuve.

Les températures de l'air inférieures à la normale ont persisté en février, ce qui a permis à la glace de croître à un rythme accéléré, comme au début de janvier et à la mi-janvier. La glace de mer a encore progressé vers l'est, s'éloignant de la côte du Labrador. La glace a également continué à s'épaissir pour devenir de la glace blanchâtre et de première année à la lisière centrale et est du pack de glace, tandis que de la glace nouvelle et grise s'est formée le long de la côte à l'extérieur de la banquise côtière. À la fin de la première semaine du mois, la couverture glacielle a dépassé la médiane à long terme pour la première fois dans la saison des glaces 2021-2022. La glace de mer s'est étendue pour couvrir 22,6 %, dépassant de peu la médiane de 22,2 %. La couverture glacielle a encore augmenté au cours de la deuxième semaine de février et est restée au-dessus de la médiane climatologique. C'est la semaine où la médiane climatologique atteint son maximum de 23,6 %; cependant, cette saison, la couverture glacielle était de 24,7 %. En fait, la glace de mer a continué de croître pendant le reste du mois de février. La glace de mer a légèrement augmenté chaque semaine en raison des températures inférieures à la normale et, surtout, de l'absence de vents côtiers importants ou prolongés. Quelques dépressions sont passées sur le secteur dans la dernière moitié du mois, mais elles étaient faibles, se déplaçaient rapidement ou passaient assez loin à l'est pour que les vents restent au large. Cela a favorisé la croissance de la glace plutôt que la dégradation typique que l'on observe à la fin de février. Le pack de glace s'est épaissi pour devenir principalement de la glace de première année dans le centre et l'est et un mélange de glace blanchâtre et de première année le long de la côte. La couverture glacielle le long des côtes du Labrador-Centre et du Labrador-Sud a terminé le mois à 27,8 %, ce qui dépasse la médiane climatologique de 22,2 % et marque un mois complet de couverture glacielle supérieure à la normale.

Conditions glacielles en mars

Le mois de mars a commencé avec des températures inférieures à la normale sur une bonne partie de la province. De la glace de mer grise et blanchâtre couvrait la majeure partie de la côte Nord-Est, tandis qu'on trouvait principalement de la glace de première année plus au nord et à l'est. La couverture glacielle à la fin de la première semaine de mars a légèrement augmenté pour atteindre 9,2 %. Cela a marqué la couverture de glace maximale pour les eaux est de Terre-Neuve pour la saison des glaces 2021-2022. Le pic de cette année a coïncidé avec le pic climatologique; toutefois, il est demeuré inférieur à la normale de 9,8 %. Pendant la deuxième semaine du mois, plusieurs systèmes dépressionnaires sont passés. Les vents forts et les températures élevées associés à ces dépressions ont aminci la glace le long des lisières du pack et l'ont déplacée vers le nord-est. Les températures élevées au-dessus du point de congélation ont empêché la formation de nouvelle glace dans l'eau bergée le long de la côte. Cela a occasionné une diminution importante de la couverture glacielle à la mi-mars, car la glace a été poussée hors de la région. La couverture glacielle est tombée à 4,8 %, soit environ la moitié de la couverture de la semaine précédente. Des conditions météorologiques relativement calmes ont suivi pendant la semaine suivante, permettant au pack de dériver à nouveau vers le sud et l'est. Des températures de l'air près de la normale ou légèrement inférieures à la normale ont également permis à de la glace nouvelle et grise de se former dans tout le pack, augmentant généralement la concentration globale du pack. En raison de la glace qui gagnait la région, la couverture de glace a fortement augmenté, dépassant le 8 %, bien qu'étant toujours légèrement inférieure à la normale. La tendance tumultueuse de la fluctuation de la couverture de glace

s'est poursuivie à la fin du mois de mars. Un épisode soutenu de températures supérieures à la normale s'est établi sur le nord de Terre-Neuve. Ces températures supérieures à la normale ont fréquemment poussé les températures maximales quotidiennes au-dessus du point de congélation dans toute la région, ce qui a entraîné une autre diminution importante de la couverture de glace. Une grande partie du pack principal était amincie par rapport à la semaine précédente, lorsque toute la glace nouvelle et grise qui s'était reformée à la mi-mars avait fondu. La couverture de glace est tombée à 4,5 % et a marqué le début de la fonte printanière, une semaine plus tôt que la normale.

Normalement, jusqu'au mois de mars, la glace de mer poursuit son lent déclin à mesure que l'hiver s'achève. La première semaine de mars de cette année, la glace s'est écartée de la tendance habituelle et a poursuivi sa croissance qui s'était produite en février. La première semaine de mars, la glace de mer a augmenté légèrement par rapport à la dernière semaine de février, ce qui a mené au maximum de glace de mer pour la mer du Labrador-Sud pour la saison des glaces 2021-2022. La couverture de glace de mer a atteint un pic de 24,7 % qui s'est produit trois semaines plus tard que le pic climatologique. À la deuxième semaine de mars, la couverture de glace a fortement diminué lorsqu'un fort système dépressionnaire a occasionné de forts vents de mer sur la côte du Labrador, poussant la glace de mer vers l'ouest, réduisant ainsi l'étendue globale de la glace. Le mouvement vers l'ouest de la glace de mer a écrasé la glace blanchâtre qui se trouvait le long de la côte, laissant principalement de la glace de première année le long de la côte du Labrador-Centre. Au sud de la baie Groswater, il restait un petit ruban de glace blanchâtre et de première année, mais la majeure partie du pack était constitué de glace de première année. Dans le sillage de ce système dépressionnaire, du temps relativement calme a suivi. Au cours de la semaine, la couverture de glace a pu remonter légèrement, au lieu de poursuivre sa tendance typique à la baisse et les premières traces de vieille glace ont gagné la région depuis la mer du Labrador Nord-Ouest. Pendant cette même période, les températures inférieures à la normale qui sévissaient sur la côte du Labrador depuis le début du mois de janvier ont finalement cessé. Les températures moyennes de l'air sont rapidement passées à des températures supérieures à la normale à la fin de la troisième semaine de mars. Malgré ce changement de régime de température, la couverture de glace a grimpé à 24,7 %. Ce n'est qu'à la fin du mois de mars que les effets des températures de l'air supérieures à la normale se sont fait sentir dans la couverture de glace. Une baisse importante de la couverture de glace s'est produite en raison des températures de l'air quotidiennes élevées qui ont commencé à dépasser le point de congélation et de deux systèmes dépressionnaires qui ont apporté de forts vents de mer sur la côte du Labrador. Ces conditions ont aminci la lisière des glaces et comprimé la banquise le long de la côte du Labrador. À la fin du mois, la couverture de glace était tombée à 16,1 % et était inférieure à la normale climatologique de 19,2 %, ce qui a mis fin à une période de 7 semaines de couverture de glace supérieure à la normale.

Conditions glacielles en avril

La fonte printanière s'est poursuivie durant la première moitié d'avril, stimulée par des températures de l'air toujours supérieures à la normale, surtout sur les eaux de la côte Nord-Est. La concentration glacielle du centre et de l'est du pack de glace a continué de diminuer, bien qu'il restait une plus grande concentration de glace de première année le long de la rive est de la péninsule Northern. À la fin de la deuxième semaine d'avril, après quelques jours de vents soutenus du nord et du nord-ouest, une grande partie de la glace a été poussée le long de la côte depuis l'extrémité est de la péninsule Northern vers le sud jusqu'à la baie White et vers l'est jusqu'au cap Freels. Le pack de glace plus au nord a également été comprimé le long de la côte du Labrador-Sud, coupant temporairement l'apport en glace dans la zone depuis le Labrador. Au cours d'une année normale, la fonte printanière ralentit

jusqu'à la mi-avril, ce qui s'est produit pour la saison des glaces 2021-2022; cependant, la fonte printanière s'est accélérée et était 4 semaines d'avance par rapport à la normale au moment où elle a ralenti. Ce ralentissement a fait en sorte que la couverture glacielle n'a guère changé jusqu'en milieu de mois. Les conditions observées à la mi-avril étaient plus typiques de la mi-mai, avec une couverture glacielle avoisinant 0,8 %. Jusqu'à la fin du mois d'avril, les températures de l'air ont légèrement baissé et sont revenues près de la normale. Malgré ce changement de température, les températures moyennes quotidiennes de l'air sont restées au-dessus du point de congélation : la glace a donc continué à fondre. À la fin d'avril, la glace était principalement concentrée le long de la péninsule Northern et dans la baie Notre Dame. La couverture glacielle est tombée à seulement 0,1 %, ce qui perpétue une saison de couverture glacielle inférieure à la normale qui, pour cette période de l'année, devrait être de 2,5 %.

Les températures de l'air supérieures à la normale ont persisté sur la mer du Labrador au début d'avril, ce qui a permis à la fonte accélérée printanière des glaces de se poursuivre. Une grande partie de la glace de mer éparse le long de la lisière est du pack a fondu au cours de la première semaine du mois, principalement en raison des températures clémentes et des vents de mer. Cela a laissé un ruban de glace de première année concentrée le long de la côte du Labrador, dont une trace de vieille glace au nord de la baie Groswater. La fonte printanière continue a fait chuter la couverture glacielle à 9,4 % au début d'avril. Les températures de l'air se sont modérées le long de la côte du Labrador à la mi-avril et les vents généralement légers sur le secteur ont interrompu la fonte printanière. Quelques dépressions sont passées sur l'ouest du Labrador jusqu'au milieu du mois, ce qui a également occasionné des vents du sud-ouest sur la côte du Labrador. Cela a permis au pack de glace de s'étendre en s'éloignant de la côte, en particulier au nord et à l'est de la baie Groswater. Ces vents ont également empêché la trace de vieille glace de se déplacer au sud de la baie Groswater. Au sud de Black Tickle, la glace le long de la côte a continué de s'amincir. Cette tendance météorologique s'est poursuivie jusqu'à la fin d'avril, ce qui a entraîné une nouvelle progression du pack de glace vers l'est. La couverture glacielle est passée à 12,5 %, ce qui dépasse la couverture présente au début du mois, mais reste inférieure à la normale climatologique de 13,4 %. À la toute fin du mois d'avril, une crête sur le nord du Labrador et une dépression traversant lentement le sud des Maritimes ont généré plusieurs jours de vents de mer. Cela a une fois de plus comprimé le pack de glace le long de la côte du Labrador et a érodé la glace le long de la lisière du pack. Il en a découlé une diminution de la couverture glacielle à la fin du mois d'avril, qui est tombée à 8,8 %, ce qui reste inférieur à la normale.

Conditions glacielles en mai

Le pack de glace a continué à fondre à un rythme accéléré dans la première semaine de mai. Une grande partie de la glace dans la baie White et la baie Notre Dame a rapidement fondu, sous l'effet des vents forts au cours des premiers jours de mai. Pendant la deuxième semaine de mai, de la glace est restée près de l'extrémité de la péninsule Northern et elle a continué à dériver dans le secteur maritime depuis le nord. Cet apport en glace depuis le nord a également apporté la première trace de vieille glace dans cette zone pour la saison des glaces 2021-2022. Pendant le reste du mois de mai, cette glace de première année avec une trace de vieille glace n'est jamais allée plus loin au sud que l'extrémité de la péninsule Northern; elle a continué à fondre le long de la lisière sud et a été constamment remplacée par de la glace venant du nord. Ce cycle s'est poursuivi jusqu'au 24 mai, date à laquelle le flux de glace en provenance du nord a finalement été interrompu, ce qui a permis à la glace restante de fondre sur place. La dernière glace a finalement fondu le 31 mai, mettant fin ainsi à la saison des glaces 2021-2022 pour les eaux est de Terre-Neuve, ce qui est deux semaines plus tôt que la normale. Le TAC pour la saison des glaces 2021-2022 pour l'est de Terre-Neuve était de 1,6 %, soit

plus du quadruple du TAC de l'année dernière, mais toujours sous la médiane à long terme de 2,6 %. Cela place la saison des glaces 2021-2022 au 44^e rang des plus faibles jamais enregistrées depuis la saison 1968-1969.

La couverture glacielle en mai le long de la côte du Labrador a suivi une tendance très similaire à celle d'avril, augmentant légèrement au début et au milieu du mois avant de chuter à nouveau à la fin. Les températures de l'air sont restées près de la normale le long de la mer du Labrador. La glace était principalement tassée le long de la côte du Labrador, à l'exception d'un large ruban de glace de première année comprenant une trace de vieille glace qui encerclait le banc Hamilton. Au cours de la première semaine, la majeure partie de la faible concentration de glace le long de la lisière est du pack et du banc Hamilton a fondu. La trace de vieille glace a finalement commencé à avancer au sud de Black Tickle à ce moment-là également. La couverture glacielle a très peu changé à la mi-mai, malgré des températures moyennes de l'air qui étaient principalement supérieures au point de congélation. Cela était principalement dû à des vents légers sur la mer du Labrador, ce qui a permis au pack de glace de se reformer et de s'étendre vers l'est et de couvrir ainsi une large zone. La glace dans le lac Melville a commencé à se fracturer le 15 mai, soit une semaine plus tôt que la normale. La couverture glacielle a atteint 10,6 % au cours des trois premières semaines de mai, ce qui est supérieur à la normale climatologique de 8,7 %. C'est la première fois depuis la mi-mars que la couverture glacielle a dépassé la médiane. La fonte printanière a repris à la fin du mois de mai lorsque les températures de l'air ont continué à grimper. Les vents sont restés généralement faibles sur la mer du Labrador jusqu'à la fin du mois de mai, ce qui a permis la formation d'un pack de glace plus large et moins concentré. L'élargissement du pack de glace a permis de disposer d'une plus grande surface pour que les températures plus élevées fassent fondre plus efficacement le pack de glace. Les températures élevées ont également réduit de manière importante la couverture glacielle du lac Melville, laissant de petites zones de glace dans les parties sud et est du lac. Cela a conduit à la première baisse globale de la couverture glacielle pour l'ensemble du mois de mai, qui est tombée à 7,9 %, tout juste sous le niveau de couverture glacielle du début du mois. Toutefois, la couverture était toujours supérieure à la normale climatologique de 6,5 %.

Conditions glacielles en juin

Au début du mois de juin, la couverture de glace de mer a rapidement diminué sous l'effet de forts vents de mer, surtout sur la côte du Labrador-Sud. Au cours des premiers jours du mois, toute la glace de mer au sud de Black Tickle et sur le lac Melville a fondu. La glace au nord de Black Tickle a considérablement rétréci et s'est comprimée le long de la côte, et la banquise côtière le long de la côte du Labrador-Centre a commencé à se fracturer. Au cours de la première semaine du mois, la couverture glacielle est tombée à 3,2 %, de telle sorte qu'elle est de nouveau passée en dessous de la médiane à long terme de 5,1 %. Des températures moyennes de l'air supérieures à la normale ont commencé à toucher la côte du Labrador-Sud à la mi-juin et la glace de mer a continué de fondre. Vers le milieu du mois, la banquise côtière le long de la côte du Labrador-Centre s'était complètement fracturée; il restait alors un étroit ruban de glace mobile de première année et une trace de vieille glace le long de la côte vers le sud, jusqu'à la baie Groswater. Cette glace mobile était réapprovisionnée par de la glace qui dérivait continuellement vers le sud depuis la mer du Labrador-Nord-Ouest. La couverture glacielle est demeurée stable à environ 1 ou 1,5 % au cours des deuxième et troisième semaines de juin. Les températures élevées et supérieures à la normale se sont étendues plus au nord à la fin du mois de juin pour recouvrir le secteur depuis la côte du Labrador-Centre vers le sud. À la fin du mois, la glace de mer a continué de fondre lentement le long de la côte du Labrador-Centre. Le transport de glace de mer depuis le nord a finalement cessé vers le 23 juin; ainsi, aucune nouvelle

glace n'a gagné le secteur pour le reste de la saison. À la fin du mois de juin, il ne restait plus qu'une petite zone de glace de mer le long de la côte du Labrador, près de Makkovik. Cette petite zone représentait une couverture glacielle de seulement 0,1 % à la fin du mois, alors que la médiane à long terme est de 0,5 %.

Conditions glacielles en juillet

Le 6 juillet, les bandes de glace de mer qui restaient près de Makkovik avaient finalement fondu, ce qui a mis fin, une semaine plus tôt que la normale, à la saison des glaces 2021-2022 dans la mer du Labrador-Sud. La couverture totale des glaces accumulées pour la saison 2021-2022 dans la mer du Labrador-Sud est de 9,5 %, soit près du double de celle de l'année précédente, mais tout de même inférieure à la médiane à long terme de 10,1 %. Cette saison se classe ainsi au 39^e rang au chapitre des couvertures totales des glaces accumulées les moins importantes enregistrées depuis la saison 1968-1969.

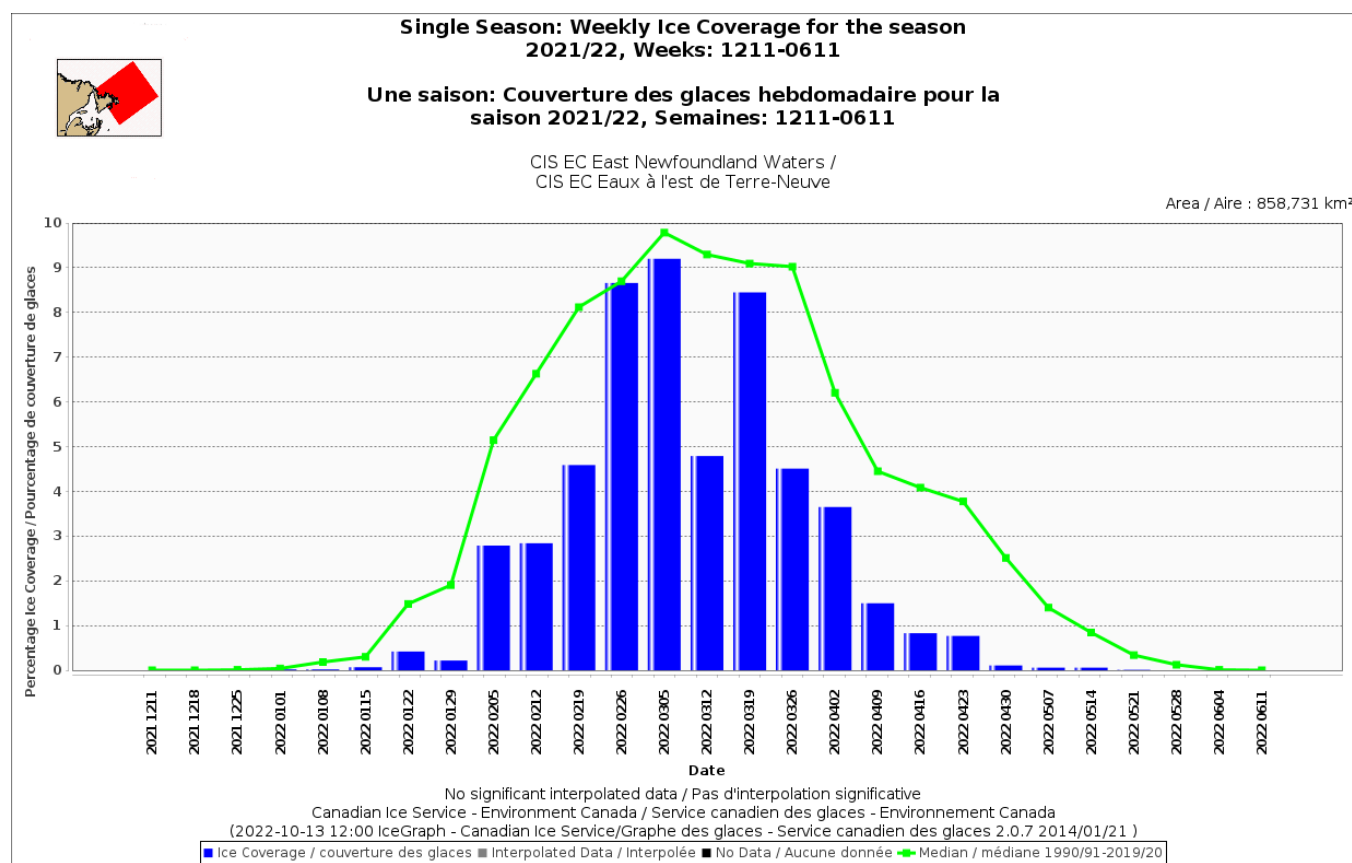


Figure 13 : Couverture glacielle hebdomadaire sur les eaux de Terre-Neuve pour la saison 2021-2022

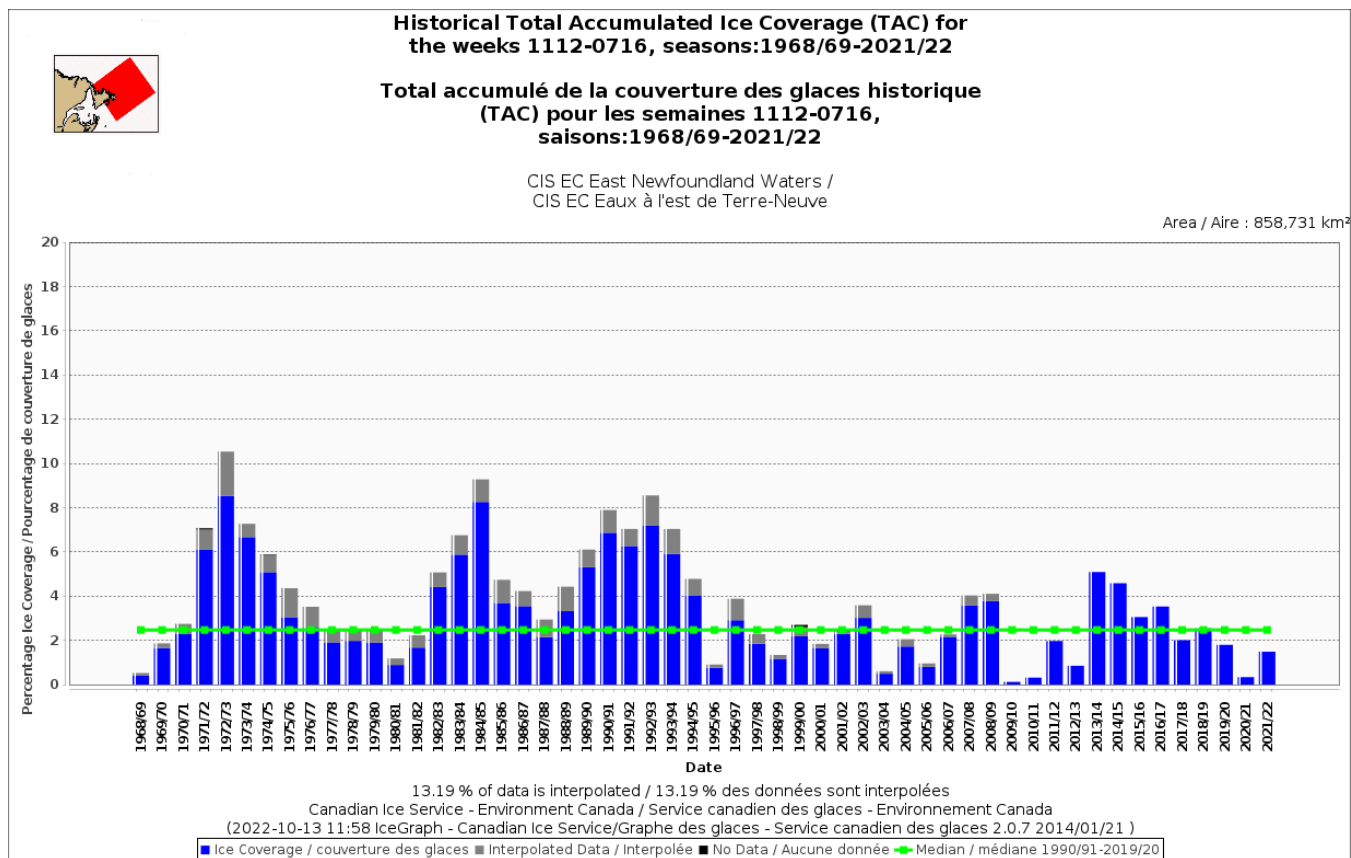


Figure 14 : Couverture totale historique des glaces accumulées sur les eaux de Terre-Neuve par saison, de 1968 à 2022

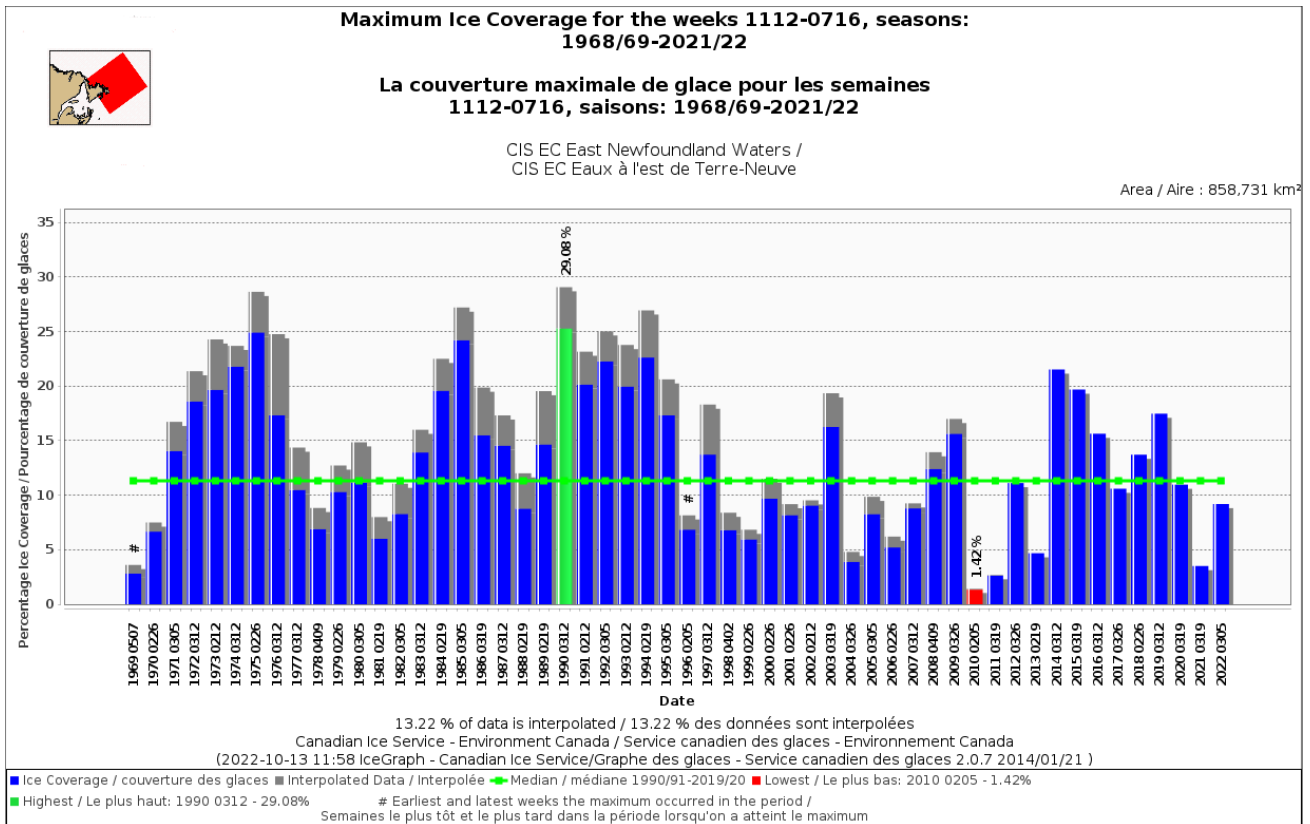


Figure 15 : Couverture glacielle maximale sur les eaux de Terre-Neuve par saison, de 1968 à 2022

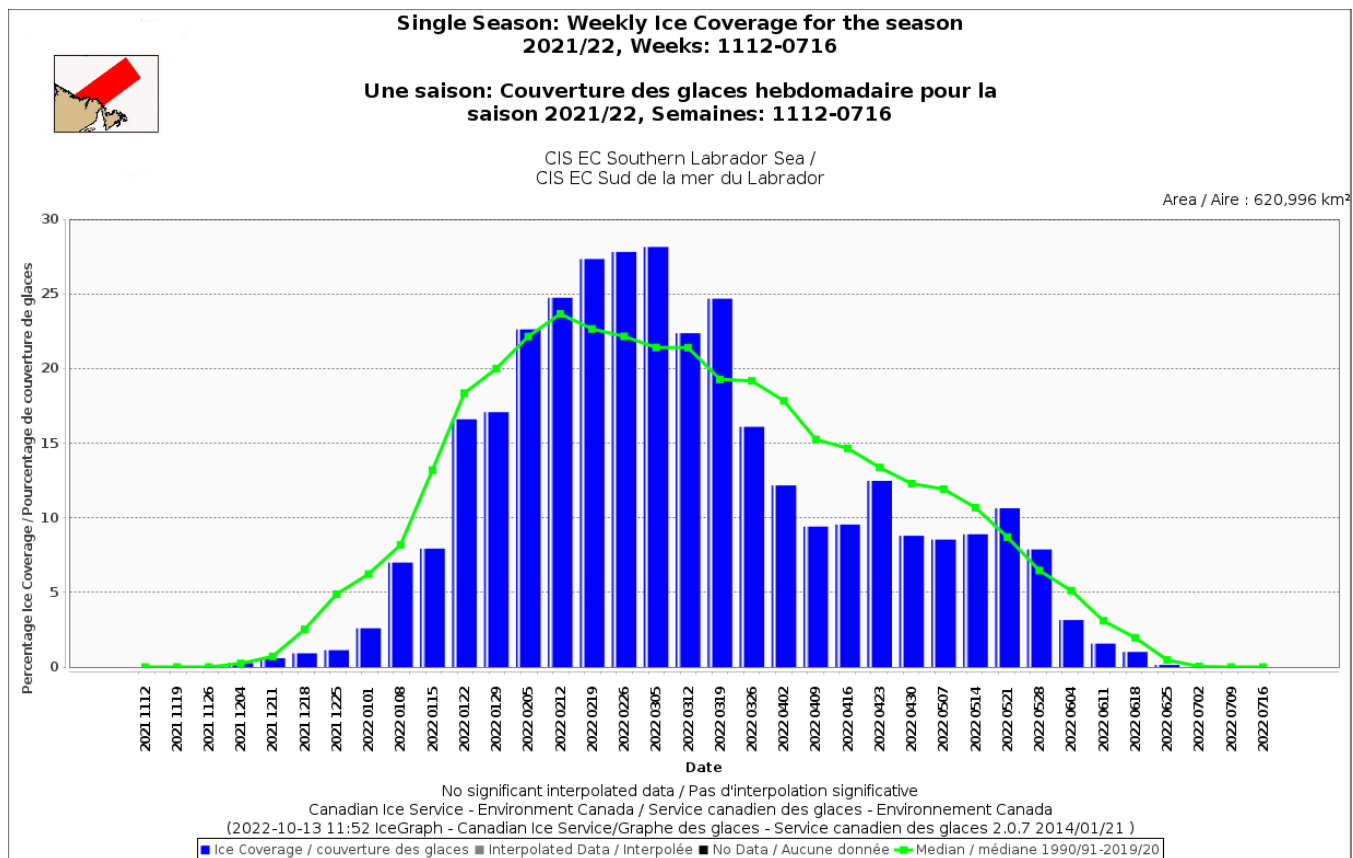


Figure 16 : Couverture glacielle hebdomadaire sur la mer du Labrador-Sud pour la saison 2021-2022

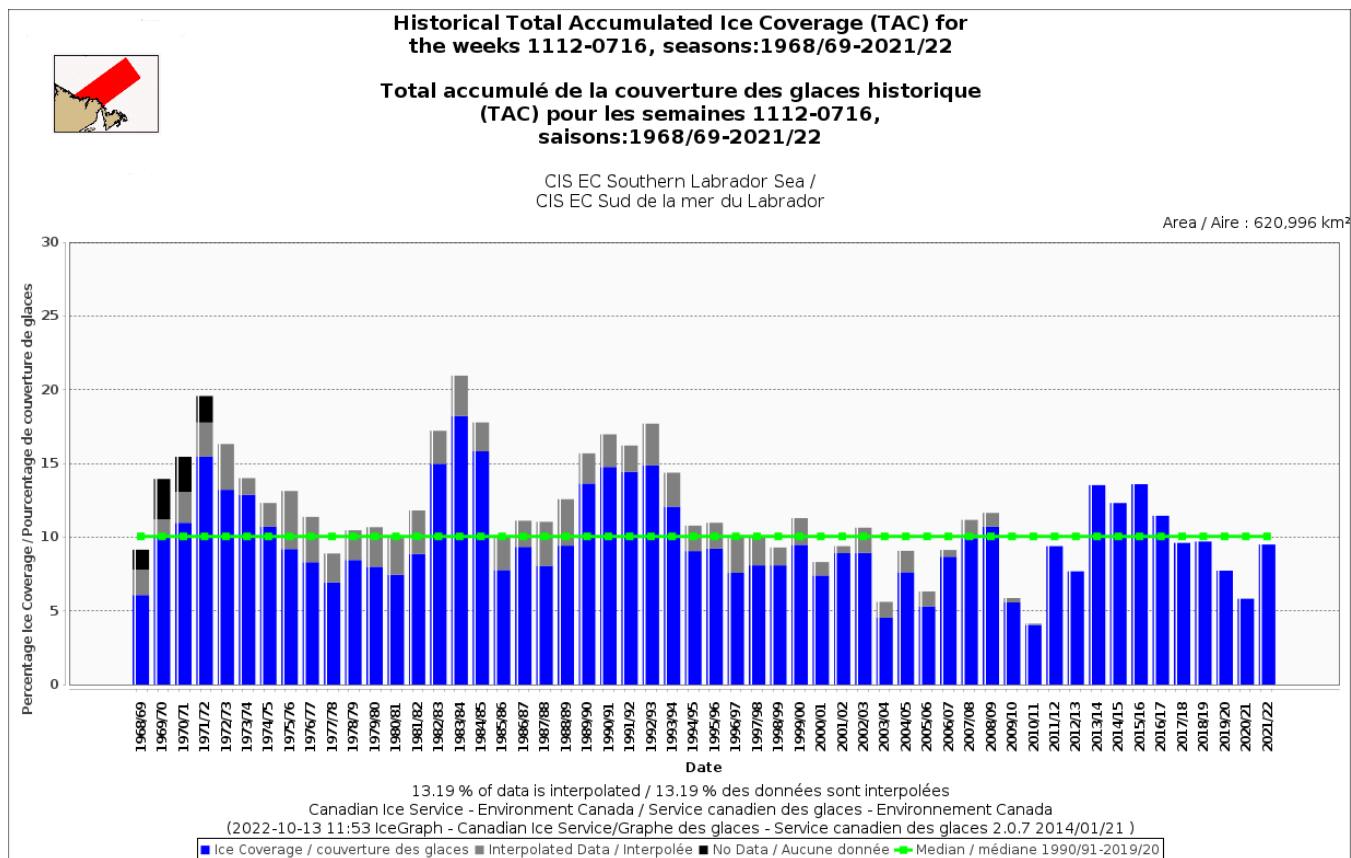


Figure 17 : Couverture totale historique des glaces accumulées sur la mer du Labrador-Sud par saison, de 1968 à 2022

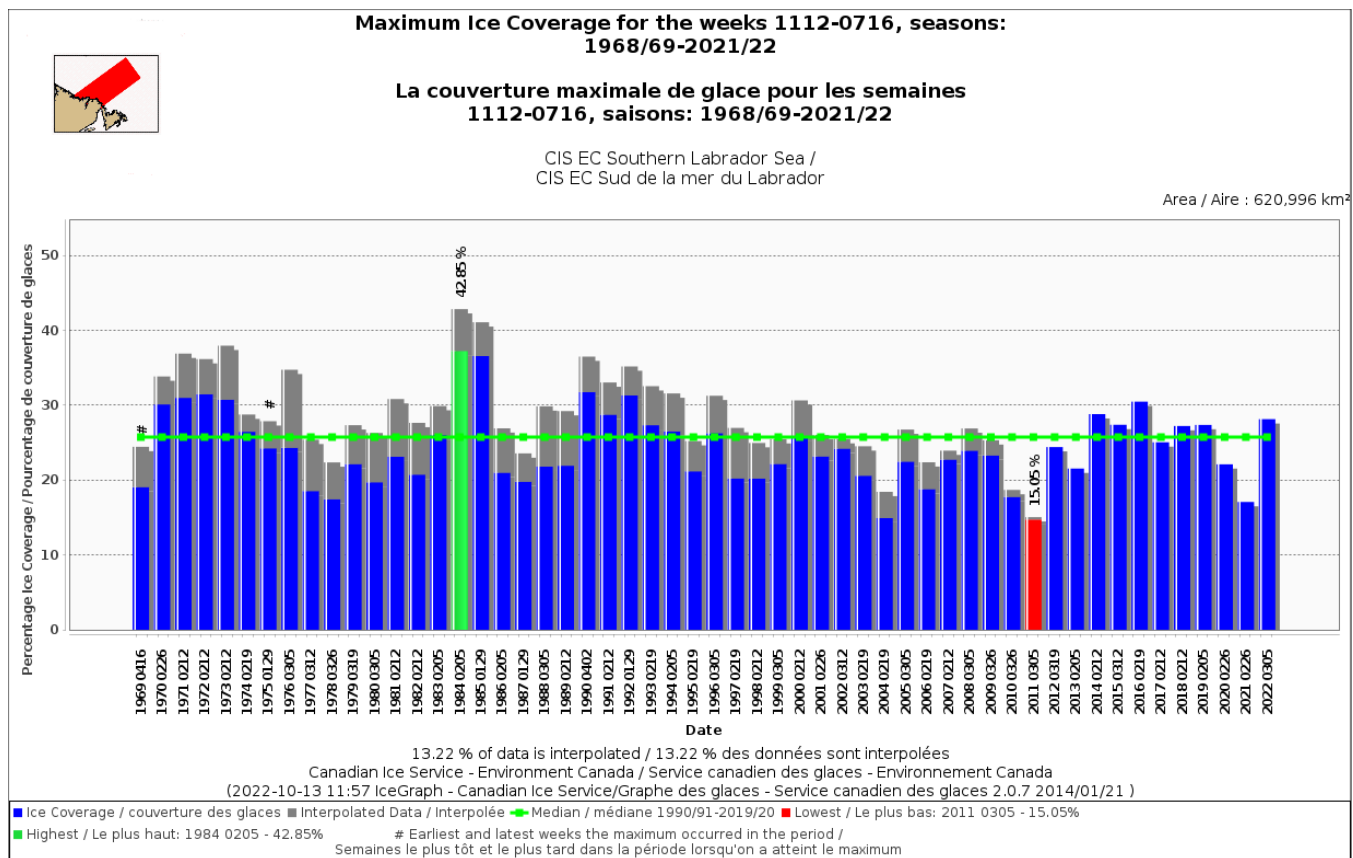


Figure 18 : Couverture glacielle maximale sur la mer du Labrador-Sud par saison, de 1968 à 2022

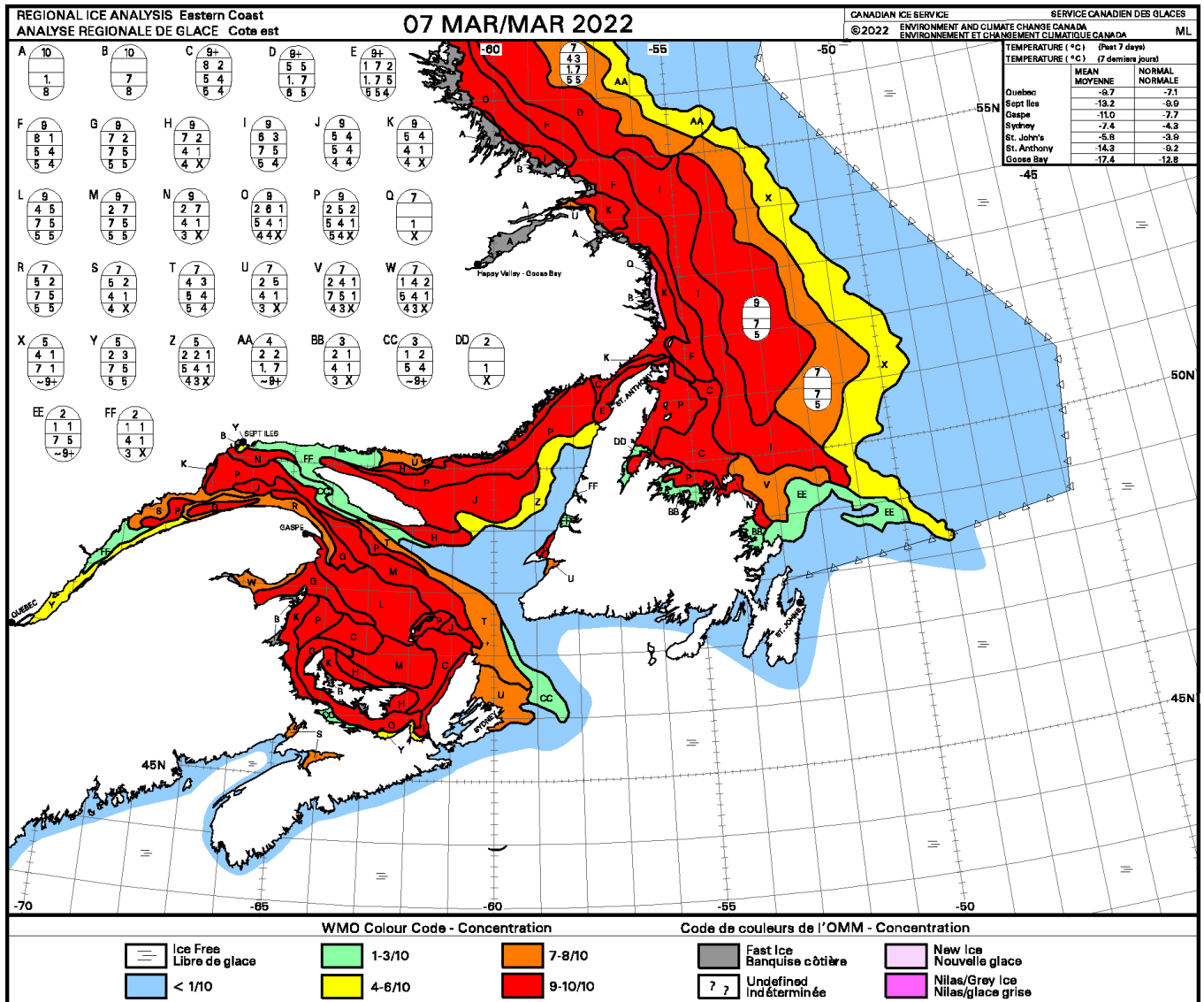


Figure 19 : Carte de la couverture glacielle maximale sur la côte Est – le 7 mars 2022